

Auher milliers

MENSUEL

Meilleurs Vœux



RESTAURANT CHINOIS

CADRE AGRÉABLE MUSIQUE D'AMBIANCE

宏成酒家

Chez le Mandarin

Spécialités Grillades et Vapeur
Service gratuit et rapide

Plats à emporter / Ouvert tous les jours
de 12 h à 14 h 30 et de 19 h à 22 h 30

137, rue André-Karman **Tél. : 48.33.30.05**
(ex. Rue de la Goutte-d'Or) Métro : AUBERVILLIERS
93300 AUBERVILLIERS Bus : 150 - 170 - 250
(Arrêt Goutte d'Or)

boucherie lelong

Chez Jacky



Vous propose ses spécialités fin d'année.
Foie Gras - boudin blanc - dindes fermières
Saumon - langouste - brochet
Gigot d'agneau - côtes de bœuf - gibiers
oies - chapons - pigeons
APÉRITIFS - DIGESTIFS - VINS FINS

LE TOUT À UN PRIX RAISONNABLE ET JUSTIFIÉ
88 Avenue de la République. Tél. : 43.52.38.87.

Pour vos fêtes
de fin d'année

P. TRUCHET

Charcutier - Traiteur

vous propose

SON FOIE GRAS D'OIE
ENTIER AU NATUREL

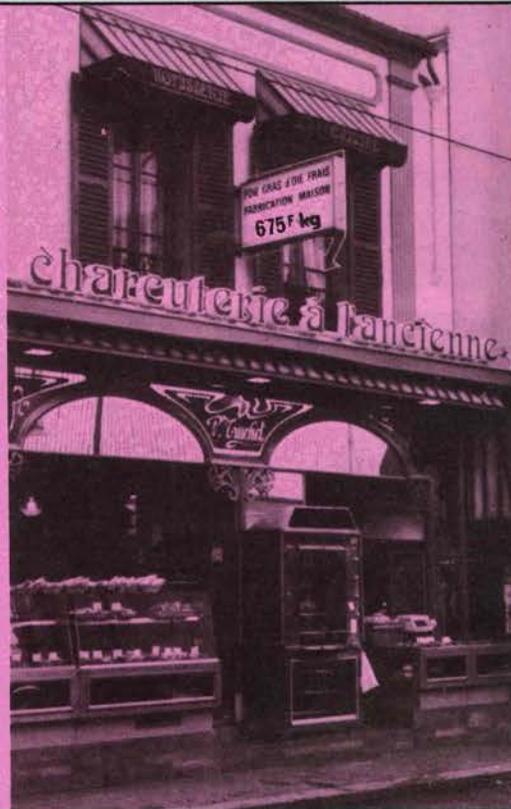
- En tranches, le kg 675 F
 - En terrines porcelaines :
- | | |
|-------------|-------|
| 125 g | 135 F |
| 250 g | 235 F |
| 500 g | 410 F |
| 1 kg | 750 F |

- SAUMON FUMÉ NORVÉGIEN,
Le kilo 495 F

SES MENUS COMPLETS de 65 F à 130 F
(par personne)

15, rue Ferragus

Tél. : 48-33-62-65



Abonnement

Aubervilliers

MENSUEL

Abonnez vos amis,
votre famille à
AUBERVILLIERS
MENSUEL

Vous travaillez mais
n'habitez pas
à Aubervilliers
vous déménagez
mais souhaitez
rester en contact
avec la vie locale,
abonnez-vous !
Pour tous
renseignements
48 34 85 02

Avos pneus en moins d'1 heure.



Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - Tél. : 48.33.88.06

Nous sommes à vos pneus.

SOMMAIRE

4



La réparation
de l'orgue
Photos Yves Paris

7

L'éditorial
de Jack Ralite

8



Notre enquête
sur la pauvreté
Patricia Latour

14

Décembre/janvier
à Aubervilliers

21

Utile-social

22



Une odeur de café
Philippe Chéret

24



Rencontres avec
la création
Manuel Joseph

26



Les services techni-
ques municipaux
Malika Allel

28



Noël en lumière
Patricia Latour

30



Le foot Maison
d'Auber
Blandine Keller

32

Le courrier
des lecteurs
Petites annonces

34



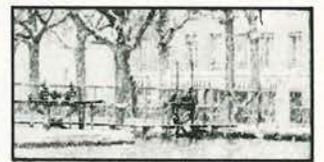
Les gens :
l'aveugle du marché
Francis Combes

36



Le journal
des quartiers

44



Histoire :
l'hiver 1891
Sophie Ralite

46



Interview :
Claude Santelli
par Manuel Joseph

48

Auberexpress

**Auber
villiers**

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction** : Désiré Calderon. **Rédacteur en chef** : Patricia Combes-Latour. **Administration et publicité** : Maria Domingues. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 30 000 exemplaires.

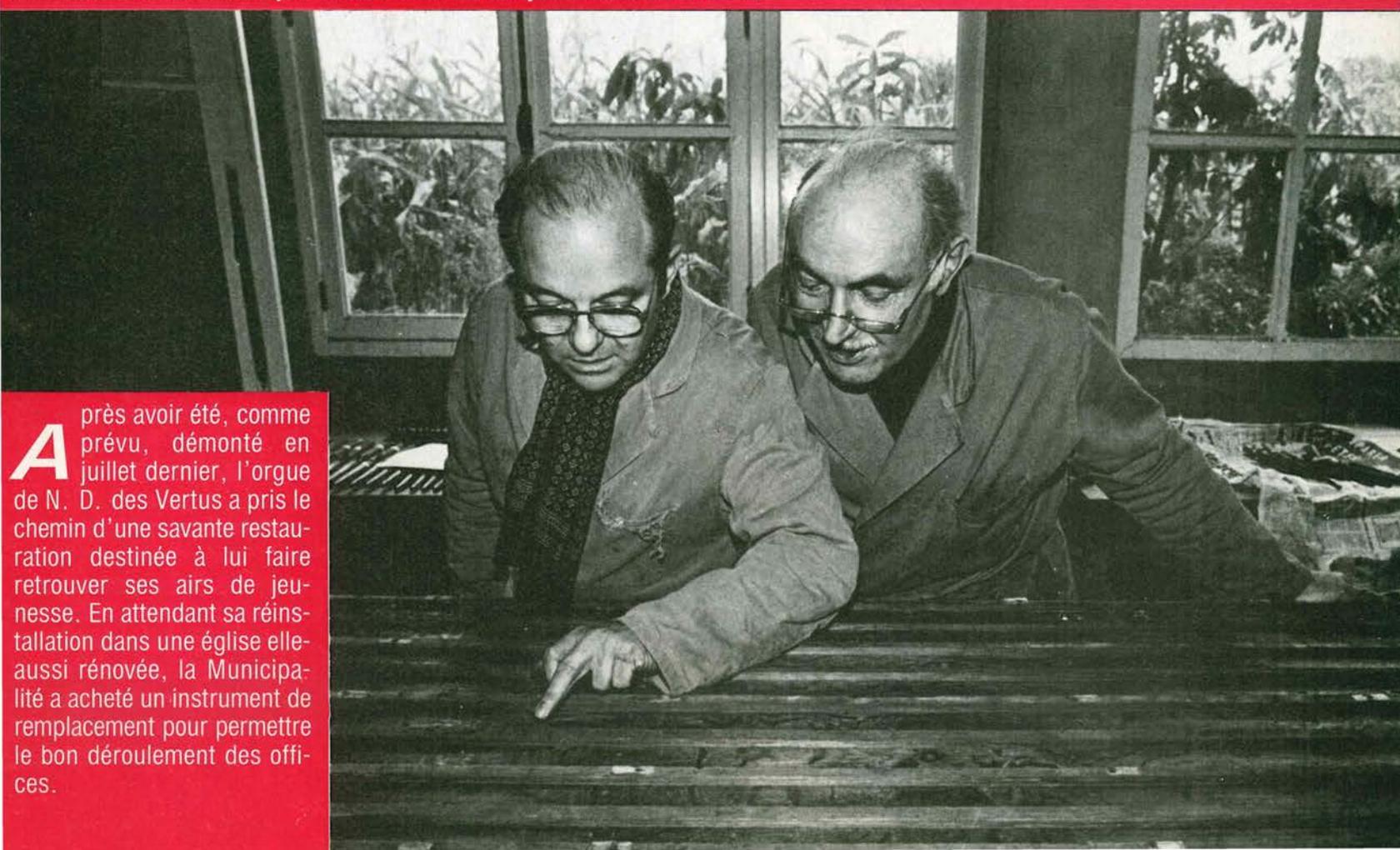
***DES NOUVELLES
DE L'ORGUE***





« L'orgue de Notre Dame des Vertus est entre de bonnes mains » assure J. P. Decavelle (à gauche sur la photo). A côté de lui Louis Benoist, Robert Chauvin et Pierre Sarelot.

Le sommier sur lequel repose les tuyaux, « c'est un peu le cerveau du bignou » expliquent Robert Chauvin et Pierre Sarelot. Ils scrutent attentivement les indices permettant de dater les pièces de l'instrument.



Après avoir été, comme prévu, démonté en juillet dernier, l'orgue de N. D. des Vertus a pris le chemin d'une savante restauration destinée à lui faire retrouver ses airs de jeunesse. En attendant sa réinstallation dans une église elle-aussi rénovée, la Municipalité a acheté un instrument de remplacement pour permettre le bon déroulement des offices.

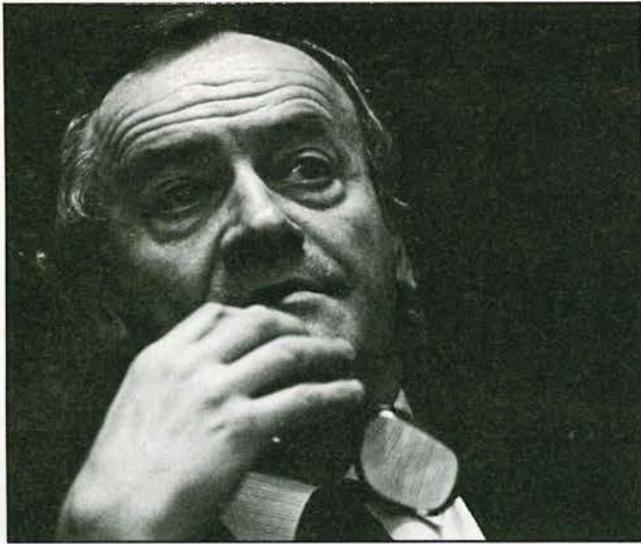


Au 17^e et 18^e siècle les facteurs d'orgues n'utilisaient que les chevilles et les clous. Les vis sont enlevées une à une.

Les travaux nécessaires à la réfection de l'orgue dureront 18 mois. Pour encore réduire le délai une partie de l'instrument a été confiée aux soins de Pierre Sarélot et Louis Benoist installés près du Mans, tandis que Robert Chauvin prenait en charge l'autre partie dans son atelier de Dax. « *Aubervilliers-Mensuel* » est allé voir de plus près ces 3 facteurs d'orgues — véritables orfèvres de la main et de l'oreille — qui sous la direction de J. P. Decavelle, expert auprès du Ministère de la Culture, redonnent un second souffle à un orgue qu'ils considèrent comme « *le plus ancien de la région parisienne* ».

L'harmonisation doit tenir compte de l'édifice. Elle sera effectuée à Aubervilliers sur place.





EDITO

ÉMERVEILLEMENT, ANGOISSE, URGENCE, BIFURCATION

Ce lundi 7 décembre, si rien ne vient l'entraver, MM. Gorbatchev et Reagan vont signer le premier accord de désarmement nucléaire de l'histoire de l'humanité.

Cet événement est d'une très grande importance et à la veille de Noël et du jour de l'an où l'on parle beaucoup de paix, où l'on exprime des souhaits, il est réconfortant qu'enfin un geste capital jamais accompli soit fait par l'Union Soviétique et les Etats-Unis d'Amérique. En effet, le monde est arrivé à un carrefour qui tient dans quatre mots : Émerveillement, Angoisse, Urgence, Bifurcation.

Émerveillement, en effet, devant les possibilités que l'homme s'est données.

Angoisse devant l'utilisation anti-humaine de ces possibilités pour certains.

Urgence d'agir pour sortir de cette angoisse.

Bifurcation : on disait jusqu'ici « *si tu veux la paix, prépare la guerre* ». Aujourd'hui, préparer la guerre, c'est risquer de faire sauter la planète. Il faut donc bifurquer, changer de pensée, vouloir la paix pour préparer la paix, c'est à dire désarmer.

Au surplus, en désarmant, des crédits impressionnants sont libérés.

A Aubervilliers, il y a 5 060 chômeurs, des centaines de travailleurs, surtout des jeunes précarisés et des milliers de salariés gagnant le SMIC ou un peu plus. Avec le désarmement, on ne pourra plus utiliser à leur égard l'argument : « *on n'a pas d'argent* ».

C'est vrai ailleurs dans le monde. Dans la région Asie-

Pacifique, il y a 300 millions de gens qui ne mangent pas à leur faim.

Je ne suis pas chrétien, mais j'apprécie le message de Noël des chrétiens.

La signature du 7 décembre est une signature qui concerne chacune et chacun. Elle porte sur la destruction des missiles atomiques intermédiaires, c'est à dire de ceux portant de 500 à 1 500 kilomètres, ce qui représente 10 % de la charge nucléaire mondiale.

Déjà, utilisant cette porte ouverte, des négociations sont engagées sur les missiles stratégiques intercontinentaux.

Ces négociations doivent aboutir et je regrette pour ma part que ce moment ait été choisi en France pour décider la construction de missiles intermédiaires, les M4.

Mais je suis sûr que dans le pays, par delà les opinions, croyances et options, il est possible de dégager un regard commun des hommes sur eux-mêmes.

Ce regard devrait être celui d'hommes devenus solidaires comme les rouages d'une montre qui ne peut tourner qu'en donnant l'heure de la paix qui est aussi celle de la solidarité humaine.

Jack RALITE
Maire
Conseiller Régional
Ancien Ministre

«EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT»





Boucler les fins de mois devient de plus en plus difficile pour de nombreuses familles

«Dès le quinze du mois, ça devient dur. On mange des pâtes, du riz, le soir un café au lait avec des tartines, en espérant que les enfants ne seront pas malades à ce moment-là. Malgré ça, nous n'arrivons pas à joindre les deux bouts. Avec mes 3 900 F par mois, quand j'ai payé les 1 700 F de loyer, les 500 F d'EDF, il ne reste plus grand chose pour manger et s'habiller.» La situation de cette habitante de la cité République n'est pas isolée. A Aubervilliers, elle est le lot de nombreuses familles. Les familles aux revenus modestes, nombreuses dans notre ville, ont de plus en plus de mal à satisfaire leurs besoins élémentaires : se

nourrir, se loger, se chauffer, se vêtir, se soigner correctement.

SIMPLEMENT VIVRE DEVIENT DUR

Au moindre «pépin», tout peut basculer. Une maladie qui survient et c'est l'engrenage comme pour cette femme de La Villette qui, malade à la mort de son compagnon, se retrouve sans ressources le temps d'obtenir l'allocation pour adulte handicapé et l'allocation logement. Les dettes de loyer s'accumulent, puis, c'est l'huissier qui

frappe à la porte pour préparer la saisie.

Même chose pour ce jeune chômeur, père de deux enfants, en attente du premier versement des ASSÉDIC ; La menace de coupure de l'électricité pour non paiement de facture ne s'est pas faite attendre aussi longtemps que les indemnités de chômage.

Annie Equini, assistante sociale dans le secteur des 800 logements, le constate : «*La grande majorité des gens qui ont recours à l'aide sociale vivent dans un dénuement extrême. Mais je reçois de plus en plus, dans mes permanences, de personnes qui ont des revenus, de 5 à 6 000 F, mais qui ne s'en sortent plus. Ils viennent quand leur*

dette de loyer devient trop importante, quand ils sont menacés de coupure d'électricité, ou quand ils doivent acquitter leur taxe d'habitation alors qu'ils ne sont pas imposables sur le revenu. Malheureusement les conditions d'attribution des aides ne permettent pas toujours de les aider. » A Aubervilliers, 1 900 familles logées par l'OPHLM ont des retards de loyers, les petites dettes de loyer ont augmenté de 40% en 1987.

S'il y a quelques années, la pauvreté restait un phénomène marginal touchant des familles particulières ayant de grandes difficultés d'insertion, elle s'est aujourd'hui développée.

(suite page 10)

«EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT»

(Suite de la page 9)

En France, huit millions d'individus vivent avec moins de cinquante francs par jour, ce qui est considéré comme le seuil de la pauvreté.

En Seine-Saint-Denis, 30 000 familles sont en situation de détresse, 82 000 disposent d'un revenu très faible.

Cruelles statistiques quand on pense que nous vivons au XX^e siècle dans une société dite «développée».

A l'origine de ces difficultés, il y a bien souvent le chômage. A Aubervilliers, les chômeurs sont 5 000 dont au moins 2 000 de longue durée.

Une étude du Centre Communal d'Action Sociale d'Aubervilliers et des services sociaux fait apparaître que si en 1986, les chômeurs représentaient 13% des personnes venant dans leurs permanences, ils sont 40% en 1987 dont plus de la moitié sont en fin de droits et non indemnisés.

Le développement des petits boulots, des TUC, SIVP, du travail précaire ou à contrat déterminé est également une cause de la mal-vie. De même, les récentes remises en cause de la protection sociale, les augmentations démesurées de loyer permises par la loi Méhaignerie sont des facteurs aggravants de cette situation.

SOLIDARITÉ

Les services sociaux de la ville, avec l'aide du Conseil Général, tout au long de l'année, tentent de

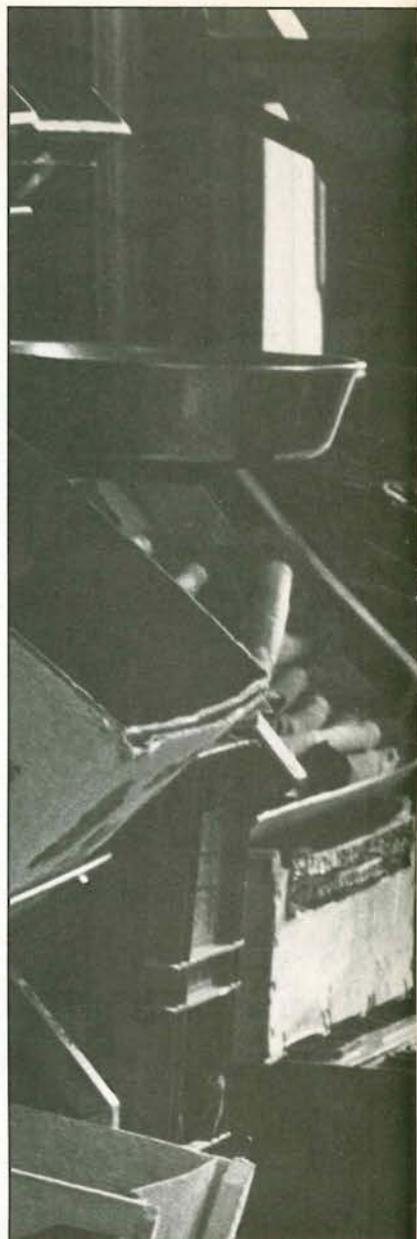
répondre à ces difficultés. Des secours d'urgence sont accordés aux familles en détresse. 743 secours ont été accordés en 1986 pour une somme globale de 1 313 320 F contre 483 secours en 1983 (903 142 F), 1 099 colis alimentaires distribués en 1986 contre 633 en 1984, 356 cartes oranges délivrées pour aider à la recherche d'un emploi en 1986 contre 184 en 1984.

Dans cette période de fin d'année, des aides ponctuelles sont apportées sous forme de colis ou bons alimentaires aux personnes âgées, aux chômeurs, aux handicapés pour leur permettre à eux aussi de traverser un peu mieux cette période de fêtes.

Mais une fois que l'on a paré au plus urgent, une fois les aides consommées, la pauvreté revient. Madeleine Cathalifaud, Maire-Adjointe aux questions sociales insiste sur cet aspect : «*l'action des services sociaux est pour les gens concernés une bouée de sauvetage indispensable. Mais sur le fond nous avons l'impression de coller des rustines car les situations ne s'améliorent que pour un temps très court.*»

«*C'est la raison pour laquelle la Municipalité ne limite pas ses actions de solidarité à des actions ponctuelles d'aides immédiates. Le budget de la ville est à 80% un budget social. Dans tous les domaines que ce soit la santé, l'école, le logement, l'emploi, la formation professionnelle, la jeunesse, les loisirs, les vacances, la volonté municipale est de prévenir plutôt que guérir, de créer pour chacun les conditions de*

«La municipalité ne se contente pas d'aides ponctuelles. Le budget de la ville est à 80% un budget social».



On ne peut plus satisfaire correcte



A l'origine de la mal vie, on trouve souvent le chômage et les difficultés de trouver un emploi.





ment les besoins élémentaires de la vie tels se nourrir, se vêtir, se loger, se chauffer, se soigner.



Des aides ponctuelles sont apportées par la municipalité au moment des fêtes. Ici, Madeleine Cathalifaud, à la réception des chômeurs.

maîtrise de ses choix de vie. Mais là encore, nous nous heurtons à des choix gouvernementaux qui vont à l'encontre. Les villes ont des budgets de plus en plus réduits. Les collectivités locales sont utilisées comme tremplin, comme instrument de la politique d'austérité. Le gouvernement tente de leur faire porter la responsabilité du chômage, de la protection sociale, d'alourdir les charges que l'Etat n'assume plus, sans compensation.»

ALLER PLUS LOIN

Et pourtant de l'argent, il y en a. La dernière crise boursière a révélé les sommes colossales qui passent dans le trafic de l'argent. Les pertes de la Bourse de Paris s'élèvent à environ 250 milliards de francs. Les 100 familles les plus riches possèdent à elles seules plus de 114 milliards de francs.

(Suite page 13)

«EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT»

(Suite de la page 11)

«Des actions d'envergure sont indispensables pour contrecarrer les causes de l'isolement, de la pauvreté.»



Les moyens, n'existent-ils pas de garantir les droits minimums aux plus démunis ?



Jack Ralite a récemment écrit au Préfet pour que les stocks alimentaires de la CEE soient distribués à ceux qui en ont besoin. L'action doit s'amplifier pour que ce soit fait avant Noël.



De l'argent, il y en a. 250 milliards de francs viennent d'être perdus à la bourse de Paris dans le trafic de l'argent.

(Suite de la page 11)

Les vibrants appels à la solidarité lancés régulièrement par les médias au début de l'hiver devraient d'abord s'adresser à eux. N'y aurait-il pas là les moyens de garantir les droits minimums aux plus démunis.

A quoi servent les 400 millions débloqués par l'Etat pour sa campagne d'hiver «pauvreté-précarité» quand en même temps on remet en cause les droits sociaux?

A quoi servent les discours sur la solidarité quand la politique de l'emploi du gouvernement conduit

à l'augmentation continue du chômage?

A quoi servent les belles paroles quand on sait que la Caisse d'Allocations Familiales spéculait avec ses 37 milliards d'excédents au lieu de les reverser aux familles à qui cet argent appartient?

Près de chez nous, à la Plaine Saint-Denis, les frigos de la Communauté Economique Européenne regorgent de denrées alimentaires. La lutte avait imposé, en janvier dernier, leur ouverture et la distribution de cette nourriture aux plus défavorisés. Fin mars, ils étaient refermés,

comme si la faim disparaissait avec les beaux jours.

Cette année encore, un mouvement populaire, notamment à Aubervilliers, se crée pour mettre fin à ce scandale.

Il doit s'amplifier encore pour que toute cette nourriture soit distribuée avant Noël.

La solidarité passe aussi par l'intervention de la population. A La Villette, ce sont les voisins de la femme menacée de saisie qui ont empêché l'huissier de pénétrer dans son logement.

Pour Madeleine Cathalifaud : «au-

jourd'hui plus que jamais, la moindre action de solidarité ne peut être négligée et en même temps elle risque d'être réduite à l'impuissance si des actions d'envergure ne sont pas conduites pour contrecarrer les causes de l'isolement, de la précarité, de la pauvreté. Il faut redonner tout son sens plein et entier au mot solidarité. Seule, la mobilisation active des gens pour leurs droits peut permettre d'avancer dans cette voie. Dans cette lutte pour la vraie vie, ils trouveront toujours, à leurs côtés, les élus d'Aubervilliers.»

Patricia LATOUR ■

C E M O I S

LE NAUTILUS EST À AUBER

Dans le cadre de l'exposition organisée par le centre d'animation Solomon — « *Personnages et héros de la littérature enfantine* » — un spectacle est proposé à tous les enfants. Des centaines de jouets, des films, des vrais personnages et même le vrai Nautilus du capitaine Némé vous attendent pour une plongée fantastique au fond de la mer. Visite-spectacle les **2, 5 et 6 déc. à 15 h** (entrée 10 F pour les enfants et 20 F pour les parents).

PARTEZ À NOËL

Le centre de vacances familiales de Saint-Jean d'Aulps en Haute-Savoie est ouvert dès le début des vacances scolaires. Tout y est prévu pour accueillir les familles : prise en charge des enfants dès trois mois par des animateurs, cours de ski, hébergement familial, restauration possible sur les pistes, domaine skiable à La Grande Terche ou à Morzine-Avoriaz (Pour une semaine 1 295 F par adulte, 1 169 F pour les 6/10 ans, 1 043 F pour les 2/6 ans et 770 F pour les moins de deux ans). Renseignements et inscriptions à Aubervacances 48.34.12.45.

GRAND CRITÉRIUM DE SKI



Il reste quelques places pour la rencontre amicale organisée par Aubervacances les **30 et 31 janv.** à Saint-Jean d'Aulps. La coupe Marcel Losa est en jeu pour un slalom géant et un spécial. Même les skieurs modestes sont admis. Renseignements au 48.34.12.45.

AMICALE DES MONITEURS

En décembre et janvier, l'amicale des moniteurs organise plusieurs stages de perfectionnement ou de formation au BAFA. Renseignements et inscriptions auprès de Roberte 5, rue Schaeffer. Tél 48.34.12.45.

BANQUET DES ANCIENS



Le traditionnel banquet des anciens âgés de plus de 65 ans se tiendra le **lundi 21 et le mardi 22 déc. à partir de 12 h** au gymnase Guy Moquet. Pour s'inscrire il faut se rendre entre le **1^{er} et le 5 déc.** au Centre Communal d'Action Social 6, rue Charron.

VACANCES DE NOËL

Les centres de loisirs maternels et de l'enfance ainsi que les maisons de quartier accueillent les enfants pendant les congés scolaires. Renseignements au 48.34.47.69 pour les primaires et au 48.34.12.45 pour les maternels.

LA FLAMME D'AUBERVILLIERS

Aubervilliers fait partie des 2 villes de la région Ile de France où se déroulera les **12 et 13 mars 88** la journée nationale du timbre à l'espace Renaudie. A cette occasion, une flamme est concédée à la ville. Elle sera apposée aux bureaux de poste dès **janvier**. Le conseil municipal a voté une subvention pour l'organisation de cette journée. Informations auprès de Mme Ferrey, Présidente de la société philatélique d'Aubervilliers et de M. Foucré (service des relations publiques : 48.34.91.92)

DEVENEZ ÉLECTEURS

Si vous avez 18 ans et plus et que vous n'êtes pas électeur vous pouvez vous inscrire sur les listes électorales jusqu'au 31 décembre au bureau des élections en Mairie.

PÂQUES, ÇA COMMENCE !

Les inscriptions pour participer aux centres de vacances de Pâques commencent le **1^{er} déc.** 501 enfants pourront partir : les 4/5 ans à Bury (Oise), les 5/10 à St Hilaire (Vendée), les 6/10 à St Firmin (Hautes-Alpes), les 8/12 à Arradon (Morbihan), les 8/12 à St-Jean d'Aulps, les 8/12 à Bernex (nouveau séjour en Hte Savoie), les 13/14 à Saas Gründ (Suisse), les 12/15 à Val Joly (Savoie), les 15/17 ans à St Jean, les 15/17 à Carroz (Hte Savoie), les 13/17 en Angleterre. Renseignements à Aubervacances 5, rue Schaeffer.

C'EST NOËL



La Municipalité et le centre Communal d'Action Sociale proposent plusieurs rendez-vous pour Noël au gymnase G. Moquet. Le **17 déc.** une réception est organisée à l'intention des handicapés avec spectacle et ambiance musicale **de 15 h à 19 h.**

NOËL DES CHÔMEURS

Le **23 déc. à partir de 14 h**, les chômeurs et leur famille sont invités à une rencontre autour d'un goûter-spectacle.

Décembre
janvier
à

Aubervilliers

CULTURE

LAMY, 20 ANS DE PEINTURE



L'exposition du peintre Lamy, qui fait la une de notre journal, se poursuit jusqu'au **13 décembre** à l'espace Renaudie. C'est la première rétrospective consacrée à l'un des peintres majeurs de l'art fantastique. Les **5, 6 et 12 à 17 heures**, les élèves du conservatoire proposent des interludes musicaux dans la cadre de l'exposition : au programme Beethoven, Britten, Ohana, Mozart, Poulenc. L'entrée à l'expo et aux mini-concerts est gratuite de **15 à 19 heures** tous les jours sauf le lundi.

PEINTRES EN SEINE SAINT DENIS

Jusqu'au **11 décembre**, le Conseil Général et l'Association ERCA 93 (Espace de Recherche et de Création Artistique) présentent à l'Hôtel du Département, 124, rue Carnot à Bobigny, une exposition d'œuvres de 44 artistes peintres, sculpteurs et photographes vivants dans le département. Des artistes d'Aubervilliers exposeront. Un catalogue sur ce thème des artistes en Seine Saint Denis introduit par un travail de Michel Chasat et Didier Daeninckx, est paru.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE

« *Maison de poupée* » de H. Ibsen mise en scène par C. Santelli reste à l'affiche jusqu'au **3 janvier** (voir l'interview pages 48 et 49).
« *Lequel est fou de nous deux ?* » de L. Pirandello mise en scène par P. Brigaud est jouée jusqu'au **20 décembre**. C'est à travers ses œuvres (théâtre, nouvelles) et

CONCERT DE NOËL

Le **vendredi 18 décembre à 20 h 30** au gymnase Guy Moquet l'orchestre symphonique du Conservatoire donnera un concert. Ce concert est donné par les professeurs, les élèves et anciens élèves en hommage à Monsieur Meunier à l'occasion de ses 25 ans de direction du Conservatoire d'Aubervilliers (entrée gratuite). Mr Meunier est pianiste et compositeur. Un disque (33 cm) de certaines de ses œuvres, « *ombres de l'ombre* », a été édité pour son jubilé. Déjà disponible au Conservatoire (50 F), il sera en vente sur place lors du concert du **18**.

THÉÂTRE

En janvier, deux pièces vont être proposées aux enfants des écoles. Du **31 au 4 février**, « *Roses des sables* » mise en scène par J.P. Lescot, un des monteurs d'ombres les plus importants d'aujourd'hui. Des ombres colorées et mouvantes projetées sur un écran de 25 m² font vivre le conte. Une séance tout public est proposée **le 31 à 15 heures** (à partir de 8 ans et sans limite d'âge pour les amateurs).
« *Catherine et l'armoire* » mise en scène par Y. Marc est proposée par le Théâtre du Mouvement du **26 au 30 janvier**.

L'interprétation se situe entre l'expression corporelle, la chorégraphie et le théâtre dansé. D'étranges personnages masqués vont sortir de l'armoire effrayant d'abord la petite fille pour la ravir ensuite ainsi que son père. La pantomime émerveillera petits et grands.

de documents d'actualités, le concernant, que l'enfance sicilienne la vie et la mort de Pirandello sont évoquées. Renseignements, réservations au 48.34.67.67 ou sur place 2, rue E. Poisson.

CINÉMA POUR LES ENFANTS

Au petit studio, « *Merlusse* » de M. Pagnol, **le 12 décembre à 14 h 30 et le 13 à 15 h 30**.
« *Jour de fête* » de J. Tati **le 19 décembre à 14 h 30 et le 20 à 15 h 30**.

Du **13 au 19 janvier**, le dernier film de Louis Malle « *Au revoir les enfants* » sera proposé aux élèves des écoles. Il est possible que les deux enfants qui tiennent les rôles principaux participent à un débat.
En prévision pour janvier également « *La petite bande* », « *Oliver Twist* » et « *Le vaisseau fantôme* ».

LE STUDIO

LA PHOTO De N. Papatakis - 1986 - **3 à 18 h 45 et 21 h, 5 à 19 h, 6 à 15 h 30, 8 à 21 h**.
RAINING IN THE MOUNTAIN De King-Hu - 1978 - les **2 à 21 h, 4 à 18 h 45, 5 à 16 h 30/21 h, 6 à 18 h, 8 à 18 h 45**.
LES YEUX NOIRS De N. Mikhalov - 1986 - les **9 à 21 h, 11 à 18 h 45, 12 à 16 h 30/21 h, 13 à 18 h, 15 à 18 h 45**.
LE CHANT DES SIRÈNES De P. Rozema - 1987 - les **10 à 18 h 45, 11 à 21 h, 12 à 19 h, 15 à 21 h**.
DÉMONS DANS LE JARDIN De M. Gutierrez Aragon - 1982 - **Semaine du 16 au 22 décembre**

PRÉVISIONS : « *Au revoir les enfants* », « *Noce en Galilée* », « *Full métal jacket zegen* », « *Mon cas* », « *Le cri du hibou* », « *Le sicilien* », « *La passion béatrice* », « *Soigne ta droite* », « *Le dernier empereur* », « *La Bamba* ».

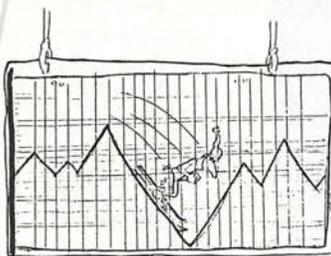
OMJA



Mustapha responsable du Caf' et Marie chanteuse du groupe Leslie dans la classe du collège.

APRÈS LES FINALES A RENAUDIE

Pierre André Athané se produira sur la scène « Découvertes » du Printemps de Bourges 88. Il a été sélectionné lors de la finale Paris-Ile de France « Chanson, jazz, humour ». Amar Sandy et son groupe, 1^{er} de la finale Rock 93, s'est produit lui sur la scène du Rex avec 8 autres groupes pour la finale Rock Ile de France.



WEEK-END SKI

Trois week-end sont organisés à Saint-Jean d'Aulps pour les 18/25 ans et un pour les adolescents.

VACANCES DE NOËL EN MARS

Tous les équipements et antennes restent ouverts pendant ces vacances. Renseignements au : 48.33.87.80

L'OMJA propose sa formule ski à la carte (compétition, ski sur piste ou débutants). Ces séjours se déroulent à Vars et les inscriptions sont ouvertes au 48.33.87.80.

DANSE

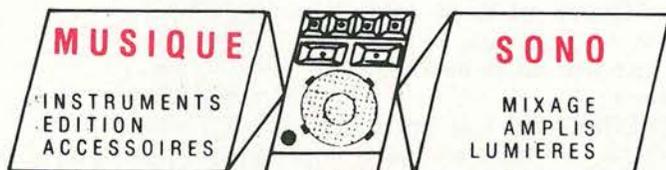
Nicole dirige un atelier chorégraphique ouvert à tous ceux qui ont déjà une pratique de la danse. C'est à la M. J. James Mangé le samedi de 10 h à 13 h.

BILLETTERIE

Places de concert moins chères pour : France Gall au Zénith et Michel Jonasz à la Cigale.



SATEL' HIT



100, av. de la République - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.34.75.15

UNE PLACE À LA NEIGE

Inscrivez-vous dès maintenant pour les séjours et week-end de février. Les 18/25 ans sont accueillis à Val-Thorens et La Plagne pour une semaine en février. L'hébergement est prévu en appartement de 4 à 6 places. Toujours pour les vacances de février 35 places sont disponibles pour les pré-ado à La Frasse et 28 places à Rivière s/Envers et Haute-Luce.

CONCERTS AU CAF'



Marienthal, c'est du Hard Rock mais qui ne « bastonne pas » puisqu'il est adouci d'une pointe de F. M. Le groupe présente ses compositions originales le **samedi 5 déc.** - 21 h. Le samedi suivant, **le 12** à la même heure Amar Sundry, grand vainqueur de la finale rock pour le printemps de Bourges et surnommé « le Hendrix des beurs » sera le clou de la soirée blues - funk où son talent de guitariste sera on ne peut plus remarqué.

ROCK N'DIDEROT

Le rock, la musique descendent dans les collèges. C'est la nouvelle idée du Caf' OMJA mise en pratique, pour la première fois, le 19 novembre au collège Diderot. Marie, la chanteuse à la voix chaude et Serge le spécialiste des claviers représentaient, dans deux classes du collège, le groupe Leslie qui participait en juin dernier à l'Estival. Après la projection d'une cassette-vidéo présentant le Caf' et le groupe dans la cinquième et la troisième où Françoise est prof de musique, les questions ont fusé : « Pourquoi tu chantes ? quelles sont vos influences musicales ? Ça rapporte combien

un concert ? Comment écrivez-vous vos chansons ? qu'est-ce qu'un manager ? un producteur ? »

Une occasion pour les jeunes de pénétrer dans le monde de la chanson, d'en voir les problèmes et les joies.

Une occasion aussi de mieux connaître le Caf' et les groupes qui s'y produisent.

Le Caf' ne compte pas en rester là. Ce genre d'initiative est appelé à se développer dans les collèges et lycées d'Aubervilliers.

Le Caf' est la disposition des demandeurs.

Patricia LATOUR ■

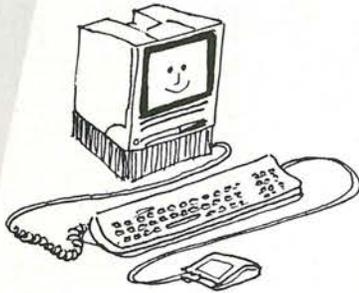
Décembre
janvier
à

Aubervilliers

EMPLOI

TRANSFERTS TECHNOLOGIQUES

Depuis le 1^{er} octobre, l'association Innotech a mis en place un pôle informatique, (comprenant matériels et compétences) au service des industriels, PME et PMI de la Seine-St-Denis. Parallèlement à cette initiative, des journées de sensibilisation et d'information sur l'apport des nouvelles technologies dans le devenir de l'entreprise sont organisées chaque semaine. Pour tous renseignements s'adresser à Bernard Carrillo (48 11 25 78).



EXPOSITION SUR LA PLAINE ST-DENIS

La «Plaine-rennaissance» prépare actuellement une exposition sur les activités économiques de la zone industrielle. Elle aura lieu pendant une semaine à la **fin janvier**, 120 avenue du Président Roosevelt à St-Denis, et permettra, en outre, au public et aux différents partenaires concernés par l'avenir de la Plaine, de prendre connaissance des derniers projets d'aménagement en cours (A 86, centre de recherche Rhône-Poulenc...) à l'aide de nombreux documents et maquettes.

SUR LA ZONE INDUSTRIELLE

Actuellement installée 21 rue de la Haie Coq, la SAFEF — entreprise de produits métallurgiques — reprend les locaux vacants des Etablissements IMS, 8 et 10 rue de la Haie Coq. Le transfert est prévu pour l'année prochaine. La SAFEF emploie actuellement une quinzaine de salariés.

PRÉEMPTION

La ville vient d'exercer son droit de préemption sur un terrain de 2 000 m² situé 22 rue du Chemin Vert sur la zone industrielle.

PLUS D'EMPLOIS...



Les dernières statistiques du GARP (Groupement des Assedic de la Région Parisienne) font apparaître un léger redressement du nombre d'emplois salariés offerts sur la commune depuis 1984. Alors que le nombre d'emplois a diminué sur 22 communes et s'est maintenu sur 3 autres, il a progressé dans 15 villes. Parmi ces dernières 4 seulement — dont Aubervilliers — sont situées en première couronne. Les chiffres connus, 1986, indiquent 21 663 emplois à Aubervilliers, soit 1,4 % de plus qu'en 1984.

... MAIS AUSSI...

... toujours trop de demandeurs d'emploi. En l'absence d'autres choix nationaux, la contribution municipale au maintien et au développement des emplois est confrontée à la diminution globale des emplois en Seine St Denis (— 1 % depuis 84). Il y avait 4 912 demandeurs d'emploi recensés à l'ANPE en Août dernier. Enfin, en France, selon l'INSEE, en 86, un salarié sur cinq n'a pas un travail normal : à temps plein et à durée contractuelle indéterminés. A Aubervilliers le nombre d'emplois plus ou moins précaires par rapport au total des emplois proposés est passé de 22,6 % en 84, à 29 % en 85 et à 39,9 % en 86.

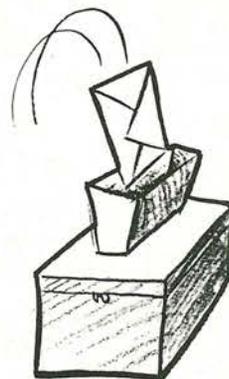
SECTEUR ENTREPRISES

Depuis la création du «secteur entreprise» la PAIO multiplie les contacts destinés à rapprocher les jeunes du travail. En un an 180 entreprises ont été ainsi prospectées. Des entreprises locales (Vigifeu, Cédi-Sécurité, Comptoir Général de l'Industrie, Chimique La Courneuve...) prennent aujourd'hui régulièrement des jeunes en formation. Ces contacts ont en outre permis de collecter 152 emplois supplémentaires à ceux recensés à l'ANPE.

À L'ORDRE DU JOUR

Le bureau municipal a consacré sa séance du 9 novembre aux questions économiques. Au cours de cette réunion, le Maire et ses adjoints ont examiné la situation économique locale et procédé au bilan de l'activité économique municipale depuis les rencontres de 85 avec les industriels et les entreprises de la ville.

ÉLECTIONS PRUD'HOMMALES



Ces élections auront lieu le **9 décembre**. En Seine St Denis, 154 conseillers seront élus par les employeurs, les salariés (en activité le 31 mars 87) et les demandeurs d'emploi (inscrits par eux mêmes) au Conseil de Prud'hommes qui a à juger des conflits du travail. Le vote aura lieu pendant le temps de travail sans perte de salaire. Pour voter, se munir d'une pièce d'identité (se renseigner au service élections en Mairie, pour les travailleurs étrangers). 48 34 91 92 poste 339.

LA CITE



DÉMOLITION

Les bâtiments de bois de l'ancienne école du Montfort vont être démolis ce mois.



STUDIOS DE MUSIQUE

Quatre studios de musique vont être aménagés pour le conservatoire à l'emplacement du cabinet médical de l'école Jules Vallès pendant les vacances scolaires (afin de ne pas perturber le travail des enfants). Ils seront disponibles en février. L'aménagement des studios John Lennon à l'espace Renaudie devraient se terminer ce mois.



CONSTRUCTION DE LOGEMENTS NEUFS

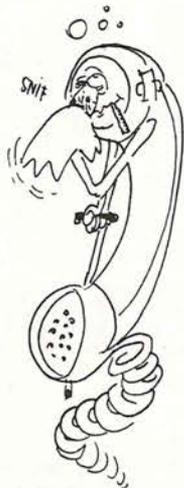
Les travaux de construction de la 6^e tranche de la Maladrerie viennent de démarrer. 57 logements sur les 130 prévus vont être construits par l'OPHLM. Pour la sécurité des usagers les rues du Long Sentier, Jules Guesdes et Jules Aubry sont interdites à la circulation durant la durée des travaux, sauf aux riverains, services publics, services secours et véhicules d'approvisionnement du chantier.

TRAVAUX DANS LES ÉCOLES

Les périodes de vacances scolaires sont l'occasion pour les services techniques d'effectuer un certain nombre de gros travaux dans les écoles. Citons les plus importants : la pose de faux plafonds à Jean-Jacques Rousseau suite aux incidents de cet été, le renforcement de la clôture par la pose d'un grillage à la maternelle Louise Michel.

NOUVELLES BOÎTES AUX LETTRES

TÉLÉPHONE PERTURBÉ



Les télécommunications effectuent des travaux importants de rénovation du réseau téléphonique jusqu'au 30 décembre. Ces travaux sont susceptibles d'entraîner quelques perturbations sur les communications téléphoniques dans certains secteurs de la ville.

SQUARE LUCIEN BRUN

C'est au début de la nouvelle année que les clôtures du square et de l'espace jeu vont être refaites.

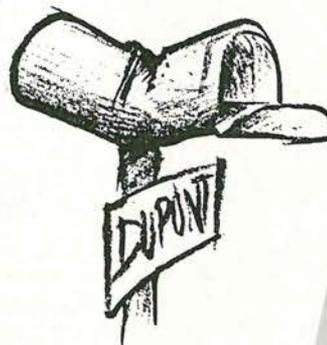
3 % D'AUGMENTATION

Les loyers des logements de l'OPHLM n'augmenteront que de 3% au 1^{er} janvier 1988.

INTERPHONES À JULES VALLÈS

Afin d'améliorer les conditions de sécurité des habitants de la cité Jules Vallès, l'OPHLM invite les locataires de cette cité à donner leur avis sur l'installation d'interphones à l'entrée de chaque hall. Cette installation évaluée à 500 000 F entraînerait une augmentation moyenne de 10 F par loyer.

La poste invite les usagers à s'équiper de boîtes aux lettres répondant aux normes PTT pour permettre d'assurer la sécurité des envois déposés et de recevoir des objets volumineux ce qui évite les déplacements au bureau de poste (dimensions intérieures : 26 cm x 26 cm x 34 cm avec serrure agréée PTT vendue chez les quincaillers, menuisiers ou grandes surfaces spécialisées). Un dépliant est à la disposition des usagers dans les bureaux de poste de la ville.



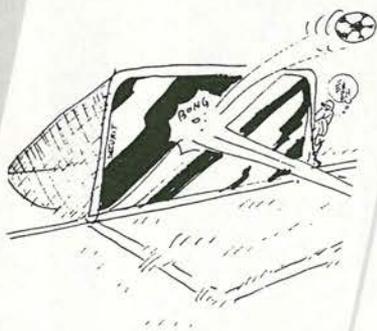
Décembre
janvier
à

Auvergniers

TONUS



FOOTBALL F.F.F.



Le **6** le CMA joue à Mantes-la-Ville et le **13** Mantes est au stade A. Karman à 15 h.



RANDONNEURS



Rendez-vous à 8 h devant la mairie, ou 8 h 05 aux 4 Chemins, pour les 25 km en vallée de la Chalouette le **13 déc.**

FERMETURES

Les installations sportives ferment pour les fêtes. Avant de vous déplacer contactez le service des sports : 48.34.87.74.

COUP DE NEUF

La fréquence d'utilisation des stades docteur Pieyre et André Karman a transformé les pistes en immenses plaques, le revêtement des sols soumis à rude épreuve n'absorbait plus l'eau. Les services techniques avec l'aide d'une entreprise spécialisée ont drainé et restabilisé les terrains. Ils sont de nouveau comme neufs.

Le centre nautique sera fermé, pour cause de travaux d'entretien, du **lundi 21 déc. au 11 janvier** à 14 h. Renseignements complémentaires au 48.33.14.32.

VIEUX PAPIERS

Le CMA va réaliser une brochure pour ses 40 ans. Il y a dans vos armoires, vos cartons des documents qui rappellent cette période commencée en 1948. Alors racontez vos souvenirs, confiez vos écrits et photos. (Ils vous seront rendus). Contactez le « *CMA 40^e anniversaire* » - Square Stalingrad. 48.33.94.72.



NETTOYAGE



HANDBALL

Deux matchs de championnat de nationale III : le **5** le CMA reçoit Gien à 20 h 15 à G. Moquet et le **12** il se rend à Creil. Pour le déplacement contacter la section Handball.

BASKET

Le **13**, CMA 1^{re}/Sedan - 15 h 30 à Manouchian. Le **20**, CMA 1^{re}/Mons - 15 h 30 à Manouchian.

FAIRE CONNAISSANCE

Les enfants de 4 à 6 ans peuvent se familiariser avec l'eau le samedi matin (9 h 30 à 10 h et 11 h à 11 h 30) au centre nautique. Pour tout renseignement appeler le 48.33.14.32.

TURBULENTS OU TIMIDES



Les enfants (à partir de 8 ans) peuvent voir du spectaculaire et dépenser leur énergie avec la section boxe française du CMA. Rendez-vous les lundi et mercredi de 18 h à 20 h au gymnase H. Wallon - Tél. : 48.33.94.72.



SOLDTOUT

Les habitants du quartier ont pu constater avec plaisir que l'ancien Cours des Halles fermé depuis 1 an, a fait place à une boutique particulièrement bien achalandée. «SOLDTOUT» vous propose en effet des articles utilitaires et ménagers, des vêtements pour femmes et enfants, des cosmétiques, des bijoux fantaisie, de l'outillage, des jouets. Les amoureux du timbre seront ravis d'y trouver un rayon philatélie.

à l'occasion des fêtes, des prix exceptionnels sur les chocolats et pleins d'idées cadeaux vous sont offerts.

SOLDTOUT
27, bd E. Vaillant
48 33 10 94.

Ouvert du Mardi au Dimanche de 8 h 30 à 19 h 30 fermé le lundi matin.

Boîtes de chocolats : de 15 F à 90 F • Peluche GROS NEZ : 109 F • Circuit GRAND PRIX : 120 F • Ensemble Soirée pour dame (3 pièces) en crêpe : 249 F

WILLY PECHE

M. Guyot, déjà connu pour sa passion pour la pêche et l'aquariophilie, vous propose désormais dans sa boutique «WILLY PECHE» de rendre visite à ses nouveaux compagnons. Vous trouverez ainsi, cotoyant ses poissons exotiques, des hamsters, de ravissantes petites souris, de magnifiques perroquets, des lapins nains, des chiots et même des écureuils!

Ils vous attendent tous chez :

WILLY PECHE
23-25, bd Edouard Vaillant
43 52 01 37

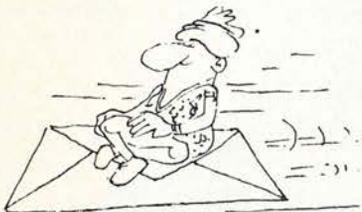
Fermé le lundi

Lapins nains	140 F
Couple de serins ordinaires	210 F
Ecureuil de Corée	250 F
Couple de serins rouges	340 F
Ménate	1 200 F



UTILE

SANS RETARD, SANS ERREUR



Pour une meilleure distribution du courrier il est indispensable de formuler ainsi l'adresse postale : Nom, Prénom, Bâtiment, entrée ou escalier. Numéro et nom de la rue. Code postal à 5 chiffres et localité.

BIENTÔT LE GEL, BIENTÔT LA NEIGE

Chacun étant responsable de son pas de porte, pour permettre aux piétons de circuler en toute sécurité, n'oubliez pas cet hiver de balayer devant votre porte.

PHARMACIES DE GARDE

Du 6 au 27 décembre 87

6 Décembre : BLAU - 77, rue Saint Denis

13 Décembre : DEPIN - 225, av. Jean-Jaurès - VIDAL - 17, av. de

la République

20 Décembre : FLATTERS - 116, rue Hélène Cochenne

25 Décembre : KHAUV - 79, av. de la République

27 Décembre : MAUFUS - 119, av. Victor Hugo.

Service urgence - Médecins de garde : Aubervilliers-La Courneuve : 45.39.67.55.

SOINS INFIRMIERS

Tous les jours au 48.87.77.77. « soins d'urgence 24/24 » met à votre disposition du personnel qualifié pour tous soins infirmiers.

ALLO MÉTÉO



En appelant le 43.69.02.02 vous avez connaissance du bulletin météo pour Paris et la proche banlieue.

SOCIAL

ARRIVÉES

Aubervilliers Mensuel souhaite la bienvenue à deux nouvelles assistantes sociales : Mme Gaillot et Marguerite Pereira. Cette dernière interviendra à la demande au CES et à la SES Diderot.

PENSIONS ET RETRAITES

Des avances sur pensions de reversion sont possibles. Les conditions d'ouverture et de justifications peuvent être précisées aux permanences de la Caisse Nationale Vieillesse des Travailleurs Salariés : le mardi (13 h 30 à 16 h 30) le jeudi (9 h à 12 h et 13 h 30 à 16 h 30) 6 rue Charron.

A L'EAU

Le centre nautique propose une séance particulière pour les personnes âgées : le mercredi de 17 h à 18 h. Renseignements complémentaires au 48.34.37.33.

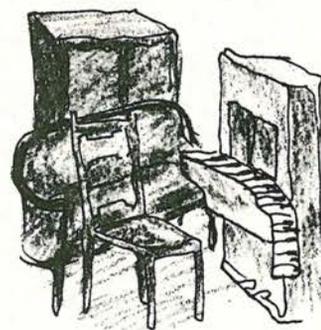
ASSISTANTES SOCIALES SCOLAIRES

Deux autres assistantes sociales assurent des permanences dans les établissements scolaires du secondaire : H. Quiney (LEP D'Alembert, J. P. Timbaud, Lycée H. Wallon) et C. Christiann (Lycée Le Corbusier, CES Péri et J. Moulin). Pour les jours et heures des permanences appeler les établissements concernés.

UNE JOURNÉE BIEN PLEINE

La remise des cadeaux aux retraités de 65 ans et plus s'accompagne cette année de portes ouvertes : **le 15** au club Allende, **le 16** au club Croizat, **le 18** au club E. Finck. **De 9 h à 17 h** ces journées seront l'occasion pour le Pact Arim, EDF-GDF, la caisse d'allocations familiales, la sécurité sociale, le service de télé assistance d'informer les visiteurs de leur fonctionnement et des services qu'ils peuvent rendre. Les locaux seront aussi le lieu de projections vidéo sur divers sujets.

ENTRAIDE



Si vous avez du mobilier inutilisé le Secours Populaire Français peut le céder à ceux qui en ont besoin. Déposer un petit mot dans la boîte aux lettres S.P.F. 20 rue Bordier.

GAGNEZ... 150 F, 100 F, 50 F

SUIVANT LE TIRAGE DU 2 JANVIER 1988

AVEC LES MARCHÉS D'AUBERVILLIERS

Centre - Jean-Jaurès - Montfort - Vivier

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :

Bon à déposer dans les urnes sur vos marchés. Liste des gagnants affichée dans les marchés.

VALABLE DU 23 AU 31 DÉCEMBRE 87 (DERNIER DÉPÔT).

«UNE ODEUR DE CAFÉ QUI TRAVAILLE»



Photos Willy VAINQUEUR

Xavier Guillot : « A partir du moment où l'entreprise fait un effort, je suis prêt à faire preuve de bonne volonté ».

«persuader les entreprises de traiter techniquement leurs nuisances à la source».

Serrés les uns contre les autres, les sacs bedonnant de café dégagent dans les locaux de la Société Elikan, rue Guyard Delalain une atmosphère digne de La Compagnie des Indes au siècle dernier. Mais, ici, les grains terminent leur voyage. Ils arrivent du Mexique, du Guatemala, de Côte d'Ivoire pour être torréfiés à Aubervilliers et devenir ce petit noir que l'on déguste un peu partout dans la ville. Avant, les grains sont mélangés suivant leur origine dans des proportions gardées jalousement secrètes. Car, si la torréfaction fait aujourd'hui largement appel à l'électronique, rien ne vaut l'émotion du palais et du nez pour affiner de nouvelles arômes!

La torréfaction se passe en 2 temps : par 120 kilos à la fois, un premier four brûle la fine pellicule qui enrobe le grain encore vert. Puis le café est déversé dans un second four qui le grille pendant 7 à 10 minutes, à 200 degrés. Dehors, la fumée qui s'échappe au rythme des opérations témoigne de

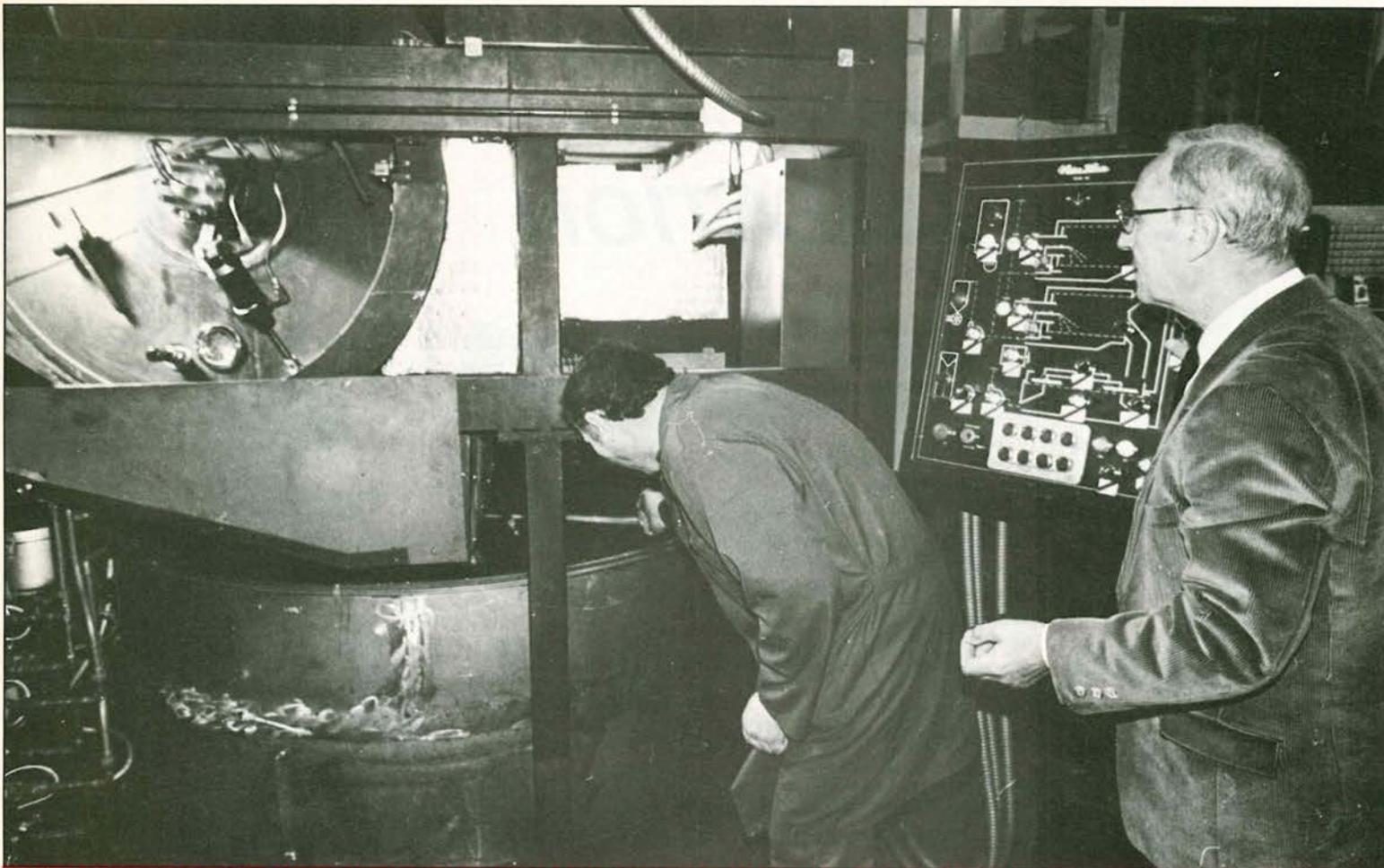
l'activité qui se déroule à l'intérieur du bâtiment ; un témoin parfois un peu encombrant car les volutes véhiculent des senteurs qui, si peut que le vent y mette un peu du sien, deviennent vite des effluves.

Auparavant installés dans le 17^e, à Paris, les Cafés Elikan ont trouvé rue Guyard Delalain l'espace nécessaire à leur expansion tout en restant à proximité de leur clientèle. Les quelques 75 emplois qui sont ainsi arrivés remplacent avantageusement ceux que le quartier a perdu avec la disparition d'une fabrique de percolateurs — Déjà le café —. Mais la fumée ! A plusieurs reprises des riverains s'adresseront au bureau municipal d'hygiène pour obtenir que l'entreprise fasse le nécessaire pour respecter l'environnement. Des améliorations ont été obtenues. Un brûle-fumée a été installé, l'une des cheminées a été rehaussée pour atténuer les vents chauds. A la suite du dérèglement d'un filtre ayant entraîné de fâcheuses retombées de poussière, un budget de 60 000 F a été affecté en mises au point et améliorations

diverses. Est-ce suffisant ? « Je suis la plus mal placée, explique Madame Trochaud en retraite juste en face, je respire le café toute la journée. Ça me fait mal au cœur... ». Responsable de la technique, Paul Barbey n'entend cependant pas en rester là. « Nous sommes en train d'étudier le réhaussement de la seconde cheminée et la pose de filtres performants ».

«UNE ENTREPRISE, C'EST IMPORTANT POUR LE QUARTIER»

Si la technique a supprimé la nuisance, reste que le café parfamera toujours un peu le quartier. Pour les uns, il catalyse tous les problèmes d'environnement : les bruits, les embouteillages... avec peut-être en arrière-goût l'amertume des diffi-



Aujourd'hui la torréfaction fait autant appel à l'électronique qu'au savoir-faire traditionnel.



Le réhaussement de la seconde cheminée est à l'étude.

cultés de la vie quotidienne, la solitude, le chômage. Pour d'autres, il renvoie à l'animation du quartier, au goût du travail et de l'emploi. Xavier Guillot explique qu'il « est très difficile de s'habituer à une odeur qu'on vous impose. Avec ce problème, j'ai découvert ce qu'une nuisance peut représenter. » Un jour que l'odeur de café était particulièrement indiscreète, il est allé la voir de plus près. Il a découvert une entreprise qu'il ne connaissait pas. Depuis, il se l'est un peu « appropriée », en voisin partageant avec elle, à égalité de droits et de devoirs, le même quartier. « Depuis qu'ils ont fait un effort, dit-il aujourd'hui, je fais preuve de bonne volonté. Une entreprise, c'est important pour la vie d'un quartier ». Tout le problème est en effet de savoir à quel moment on passe d'une nuisance à une gêne acceptable dans une ville où la municipalité lutte pied à pied pour garder et développer ses emplois industriels sans que cela ne se fasse au détriment de la tranquillité du voisinage.

« Ce n'est pas en pratiquant une ségrégation entre l'habitat et l'industrie que l'on résoudra le problème, explique-t-on au Service économique, mais en persuadant les entreprises de traiter techniquement leurs nuisances à la source ». Alors qu'ailleurs, la spéculation

immobilière a commencé par chasser les entreprises avant de s'en prendre aux familles modestes et aux personnes âgées, tous les efforts de la municipalité visent précisément à maintenir l'équilibre et la diversité du tissu urbain en harmonie avec le cadre de vie. La revitalisation industrielle de la friche Aubry montre que cela est possible. Aucune des entreprises qui demain s'y installera n'est gênante pour le quartier. La circulation des camions a même été étudiée pour ne pas créer d'embouteillages supplémentaires.

Dans son livre « Aubervilliers », Léon Bonnet comparait les odeurs de la ville au début du siècle à des musiques : « Il en est d'éclatantes et de hardies comme des fanfares. Il en est de discrètes qui s'insinuent en prenant leur temps. Il en est de fades et de sournoises qui portent aux lèvres et aux poumons ». Ces odeurs de boyauderies, de phostates et d'engrais qui se mélangeaient aux noirs panaches des fonderies ont longtemps porté avec elle l'histoire et le cœur d'Aubervilliers. Elles ont aujourd'hui disparu, mais les emplois qui les remplacent font toujours la respiration des quartiers et le parfum d'une ville où l'on doit pouvoir vivre et travailler.

Philippe CHERET ■

EN DÉCEMBRE, RENCONTRES AVEC LA CRÉATION

Décembre, le mois des fêtes va permettre à la ville de réaffirmer que son rôle est aussi de favoriser la rencontre entre travailleurs et création. Idée qui, il y a seulement trente ans, n'allait pas de soi, mais qu'Aubervilliers soutenait déjà : « *L'attachement intraitable de la Municipalité à la création est la pierre de touche constante de la politique culturelle municipale* » souligne Guy Dumélie, Maire-Adjoint à la Culture.

MARIER INTELLIGENCE ET DIVERTISSEMENT

Aujourd'hui, une telle politique devient audacieuse car en complète rupture avec la politique gouvernementale et celle des affaires qui se sont emparées de la culture. Guy Dumélie remarque que « *les prélèvements divers, les transferts de charge, les taux d'intérêts enrichissent les banques, pénalisent les villes, réduisent leur part d'autonomie et tentent de les transformer en relais fidèle de la politique natio-*

nale. Plus que jamais, il faut faire preuve de détermination si l'on veut continuer à marier intelligence et divertissement, tradition et renouveau, esprit et fête ».

En cette fin d'année, plusieurs manifestations importantes vont se dérouler à Aubervilliers.

Le Théâtre de la Commune accueille jusqu'au 3 janvier Claude Santelli, qui réalisa de grandes adaptations de Maupassant pour la télévision française lorsqu'elle rimait encore avec culture.

Le metteur en scène lui-même vous convaincra : « *c'est une pièce très forte sur le plan humain, aux personnages vivants et pleins de mystère. La bourgeoisie de la fin du XIX^e siècle, quelle soit norvégienne ou française, cache ses secrets, ses habitudes, ses complexes sous un aspect bien propre. Les mœurs ont changé, les rites sociaux se sont modifiés, mais les êtres ont très peu changé. Ces problèmes ne peuvent laisser indifférent aucun habitant d'Aubervilliers quels que soient sa classe sociale, son lieu d'origine, son âge ou sa génération* ».

Jusqu'au 20 décembre le Théâtre de la Commune propose une autre pièce qui met l'Italie de nouveau à l'honneur avec « *Lequel est fou de*

nous deux ? ». Puisant dans le théâtre, dans les nouvelles de Luigi Pirandello mais également dans des documents d'actualité le concernant, le metteur en scène Philippe Brigaud évoque Pirandello, l'homme, son enfance sicilienne, sa vie, sa mort. Il fait ainsi sienne cette remarque de Pirandello : « *... Si vous voulez savoir quelque chose de moi... attendez que je pose la question à mes personnages* ».

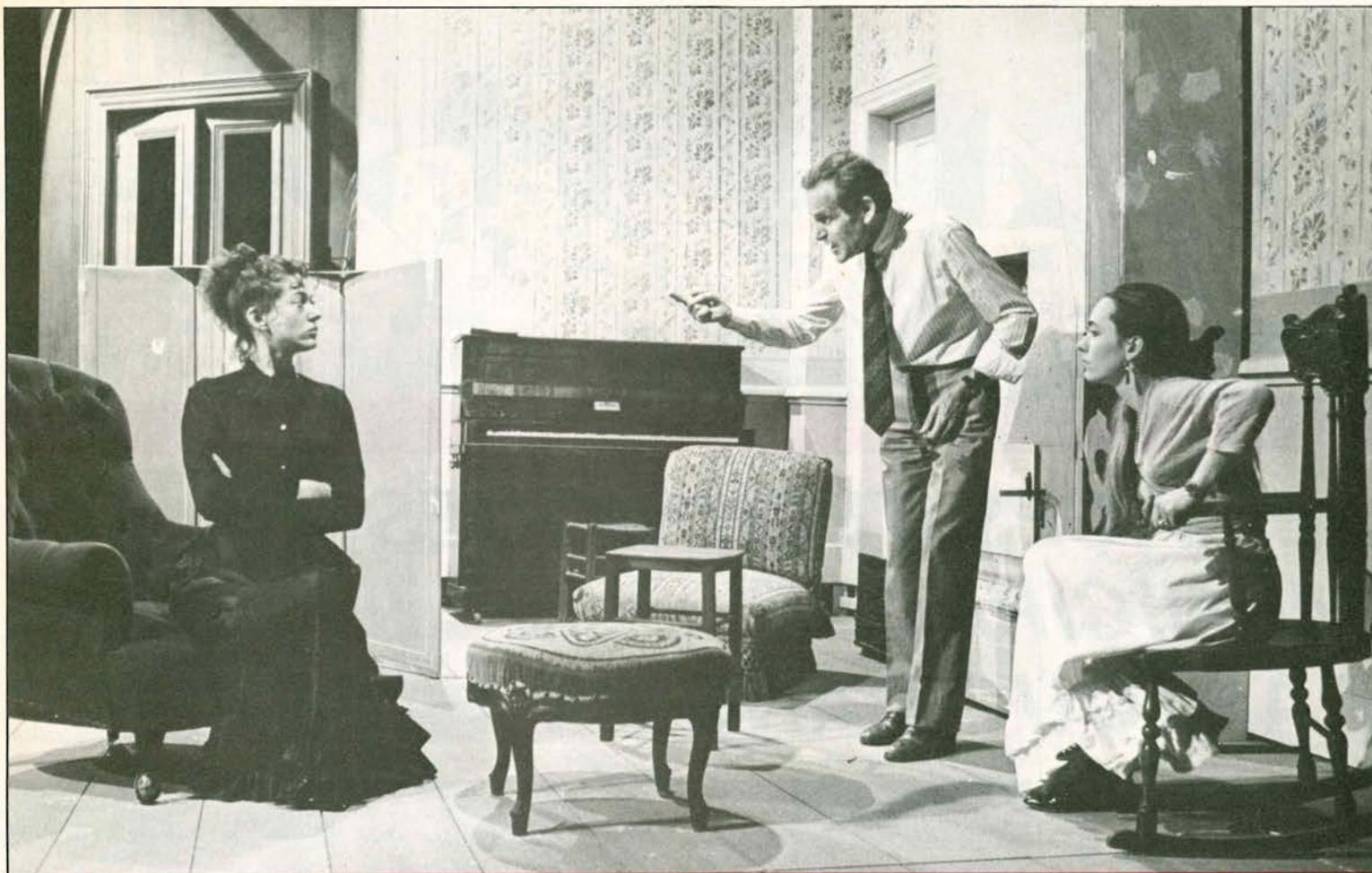
Alors plutôt que de vous abîmer les yeux devant d'insipides rediffusions, soyez nombreux à assister aux représentations de ces deux pièces de qualité. Offrez-vous deux belles sorties de fin d'année.

Vingt cinq ans de direction du Conservatoire National de Région d'Aubervilliers-La Courneuve par Monsieur Meunier seront marqués lors d'un concert exceptionnel, le 18 décembre au gymnase Guy Moquet. Ce concert réunira quelques 250 des anciens élèves du Conservatoire devenus, à des titres divers, professionnels de la musique. Une occasion de reconnaître la gentillesse et les compétences de M. Meunier. Le Conservatoire de la rue Réchossière est devenu sous sa direction l'un des plus importants de

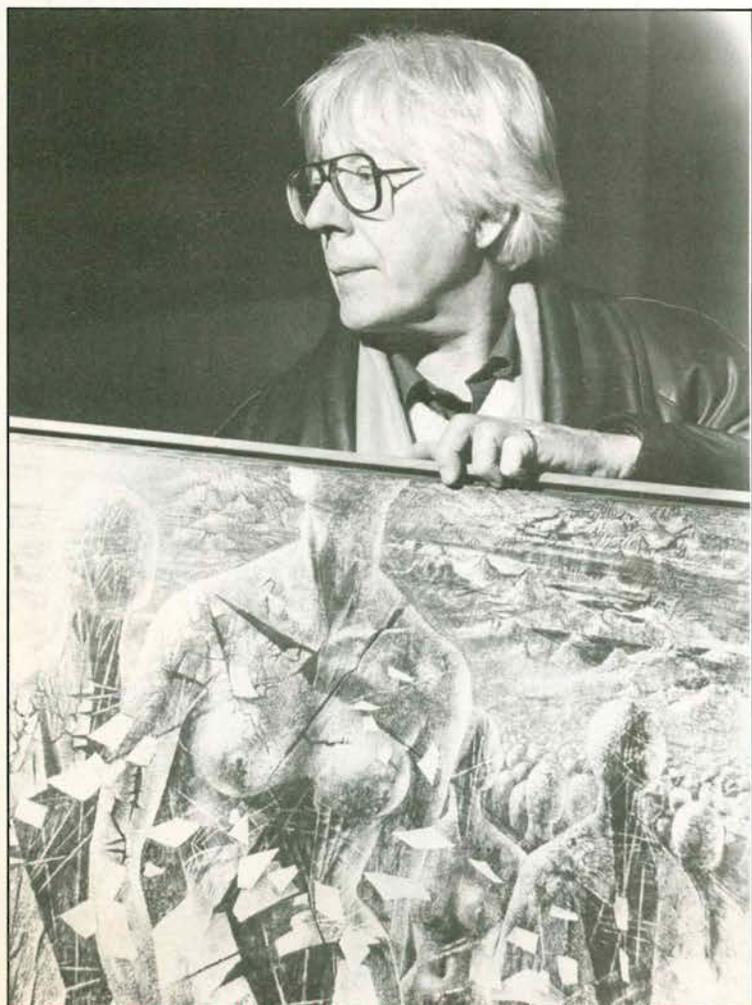
«L'attachement intraitable de la municipalité à la création est la pierre de touche constante de la politique culturelle».



Guy Dumélie, Maire-Adjoint à la culture avec Jack Ralite et Fanny Cottençon lors de la projection du « Journal d'un fou » de Roger Coggio.



Répétition de « Maison de poupée » mise en scène par Claude Santelli.



Lamy, peintre de l'imaginaire.

France. M. Meunier a été parmi les premiers à soutenir l'action de la municipalité pour l'implantation du conservatoire dans une ville populaire. Le service culturel a édité un disque consacré aux œuvres de M. Meunier, « Ombres de l'ombre », en l'honneur du compositeur dissimulé sous le pédagogue. Le disque sera disponible le 10 décembre au prix de 50 francs. « Somptueux cadeau et merveilleux hommage » selon M. Meunier.

PEINTURE ET LITTÉRATURE

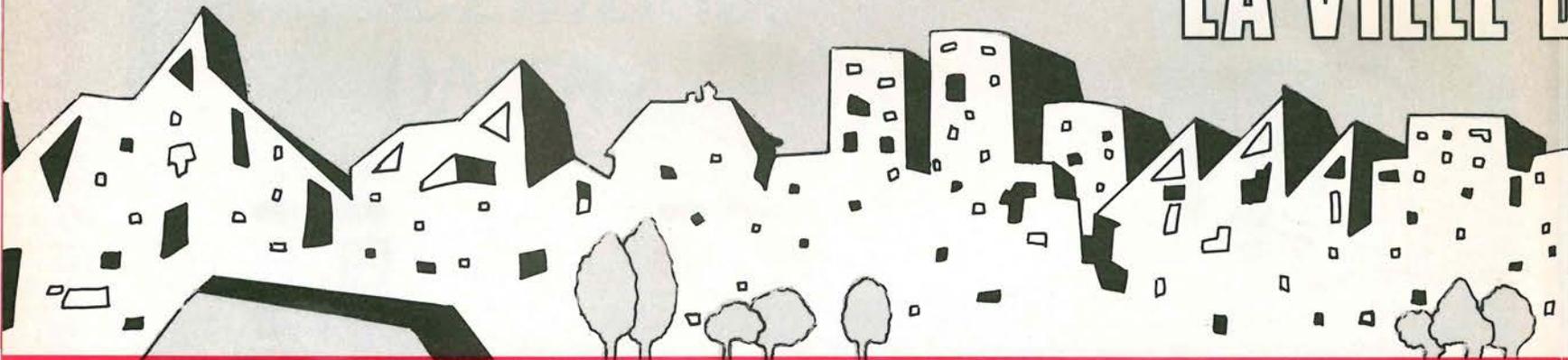
Jusqu'au 13 décembre, l'Espace Renaudie accueille une exposition intitulée « Lamy 20 ans de peinture » qui rassemble cinquante sept tableaux du plasticien. Explorateur de mondes troublants, Lamy fragmente la réalité pour en extraire l'imaginaire : ses paysages se déploient dans des dimensions insoupçonnées, les fleurs qui peuplent son univers se nouent en d'étranges étreintes, des corps fissurés ont déposé le masque et, avec, leur visage. C'est la première rétrospective consacrée à ce peintre qui, à sa manière est un classique.

Enfin, la littérature sera présente avec deux manifestations. D'abord la traditionnelle vente de livres pour enfants organisée par les bibliothèques les 3, 4 et 5 décembre à la bibliothèque Saint-John Perse rue E. Poisson. Elle s'enrichit cette année d'un concours ouvert aux enfants des écoles de la ville. Il s'agira de reconnaître des personnages de la littérature enfantine, héros de livres disponibles dans les bibliothèques. Une dizaine d'éditeurs ont donné les quelques trois cents livres qui récompenseront les dix premières classes. La remise des prix aura lieu à l'Espace Renaudie le 15 autour d'un spectacle proposé par la conteuse au nom prédestiné, Hélène Loup.

Le service culturel propose également une vente-dédicace de deux ouvrages dans lesquels Aubervilliers est présent : « Lumière noire » de Didier Daeninckx et « Pourquoi ? Tentative » de Denis Fernandez Recatala que nos lecteurs connaissent bien le 11 décembre à partir de 18 h 30 au café « les amis » rue du Moutier.

Le mois de décembre sera riche en événements culturels. Chacun, quelques soit sa sensibilité, ses centres d'intérêt, pourra trouver là une nouvelle occasion de rencontrer la création d'aujourd'hui.

Manuel JOSEPH



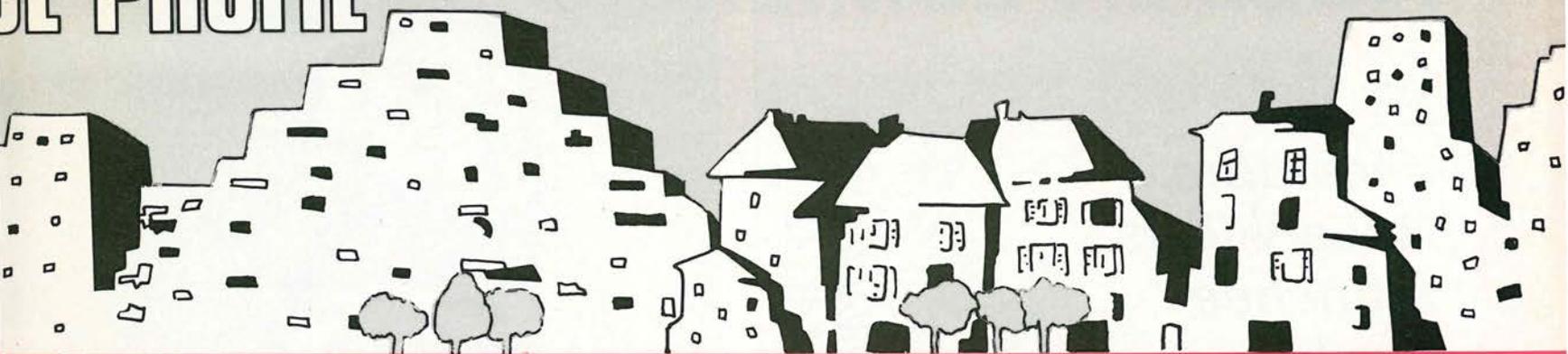
SERVICES TECHNIQUES MUNICIPAUX PARTOUT DANS LA VILLE

***Sollicités
pour tous
les actes
de la vie
quotidienne
dans la
ville, les
services
techniques
municipaux
rendent de
multiples
services à
la
population.***

Photo Willy VAINQUEUR



Gérard Delmonte et Bernard Bonnel lors d'une visite du chantier du bâtiment administratif.



Pour réaliser un gymnase, chauffer un bâtiment, envoyer un enfant à l'école, monter et démonter le marché, assurer la sécurité routière, entretenir le cimetière, permettre la flânerie dans un square, embellir la ville, tondre une pelouse, réparer un carreau cassé ; Pour les grandes réalisations comme pour le détail, la

ville possède un instrument essentiel : les services techniques municipaux.

Ils sont présents dans tous les actes de la vie quotidienne. Avec 140 véhicules, trois cent personnes encadrées par 4 ingénieurs, ils interviennent chaque jour, depuis la conception jusqu'à l'entretien dans les domaines les plus divers : voiries, éclairage public, réseau d'assainissement, ville-propre, signalisations routières, espaces verts, cantines et mobiliers scolaires, bâtiments publics. « *Et ce n'est pas une sinécure, 18 ha de locaux à entretenir (mairie, écoles et bâtiments publics), dit Bernard Bonnel, directeur des services techniques, 65 km de rues, 130 km de trottoirs comportant quelques 2 500 points lumineux, 30 carrefours équipés de feux tricolores, 310 000 m² d'espaces verts publics et 110 000 m² appartenant à l'OPHLM dont les services techniques assurent l'entretien, 24 000 tonnes d'ordures ménagères et 3 000 tonnes de déchets divers à éliminer. A travers tous ces entretiens il y a des travaux spécifiques : au centre nautique, 2 200 m³ d'eau sont soumis à des contrôles sanitaires nécessitant une surveillance constante. Il en est de même des matériels des cantines pour servir 730 000 repas dans des conditions d'hygiène satisfaisantes.* ».

DES PARTENAIRES DE TOUS LES INSTANTS

A cette énumération il faut ajouter l'imprévu. Quand l'hiver, la neige et le verglas demandent des interventions particulières et sans délais par exemple.

Quelque soit la nature et l'heure de l'imprévu les gens attendent d'eux une entière disponibilité. Cet été, en urgence, tous les plafonds du

groupe scolaire Rousseau-d'Alembert ont été renforcés. Quand fin septembre à l'aube une canalisation a éclaté rue Paul Bert, les services techniques immédiatement alertés ont pris les mesures appropriées. Mi-octobre à 2 h du matin, ils enlevaient les arbres déracinés par la tempête, coupaient les branches menaçant de tomber... Un autre jour sur les échafaudages sur la façade de l'hôtel de ville, ils consolidaient une corniche fissurée et assuraient la sécurité de tous. B. Bonnel explique « *améliorer l'environnement, lutter contre la pollution, participer aux commissions de sécurité du bâtiment, c'est protéger les gens. De même, quand on remet des équipements aux normes, quand on raccorde les candélabres à la terre. Toutes ces petites choses invisibles évitent les dégâts matériels et corporels.* ». Généralistes en matière de techniques ils doivent avoir des connaissances précises, être au fait de l'actualité dans des domaines où les découvertes sont rapides : nouveaux matériaux et matériels, système de régulation des chaufferies, correction acoustique et isolation phonique.

POUR LA POPULATION, AVEC ELLE

Réaliser des ouvrages de qualité, travailler au plus près des demandes de la population restent les préoccupations majeures des services techniques.

Gérard Delmonte, Adjoint au Maire chargé des travaux et de la voirie, précise « *l'aspect essentiel des services techniques c'est l'aspect services rendus à la population. Leur mission c'est de veiller à l'application des décisions municipales en matière d'équipements et dans ce cadre de répondre aux besoins de la population.* ». Souvent sollicités



pour des réalisations diverses, sauf si la charge de travail ne le permet pas ou si les travaux ne sont pas de leur compétence, ils gèrent la constitution des dossiers, suivent la réalisation des travaux, la comptabilité et la maintenance.

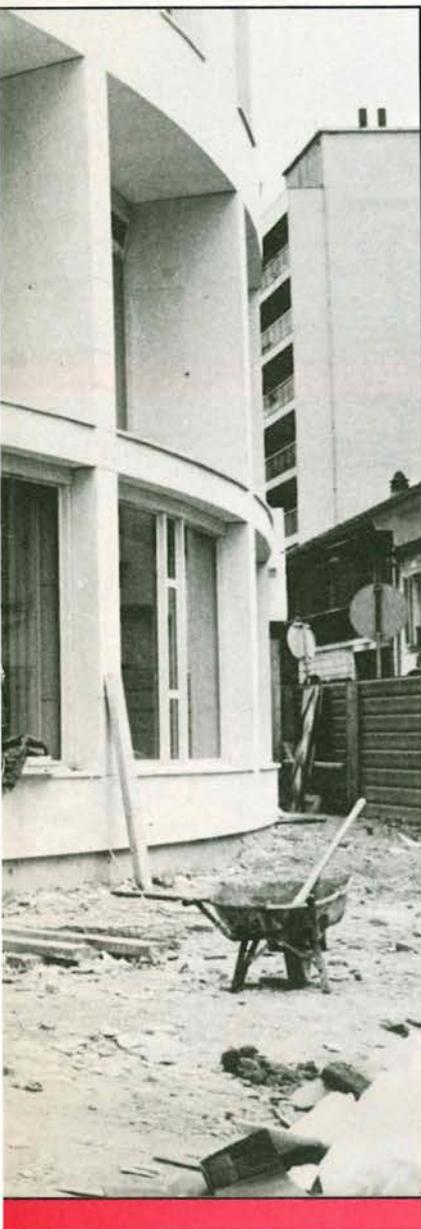
La situation aujourd'hui imposant une rigueur supplémentaire dans la gestion financière ils leur revient de proposer des solutions d'économie. Ainsi au chapitre économie d'énergie ils sont arrivés, avec des moyens limités, à économiser entre 20 et 30 %, dans certains cas 50 %, des consommations ce qui constitue près de 10 millions de francs d'économie sur le chauffage dans les équipements communaux (écoles, gymnases). Pour l'éclairage public, l'économie c'est le meilleur équilibrage des phases électriques par utilisation des progrès faits en matière de sources lumineuses et de réflecteurs.

« *Quand on parle services techniques ; (conclue G. Del Monte) on parle des Services Techniques et non pas du service technique. Comment parler espaces verts, trottoirs, nettoyage, éclairage public, entretien des équipements sportifs, scolaires, culturels sans rencontrer nécessairement les services techniques c'est à dire que le sens de leurs missions est pluriel et multiple.*

Ils sont des partenaires de tous les instants, à tous les niveaux de la vie communale, donc de la vie des gens d'Aubervilliers.

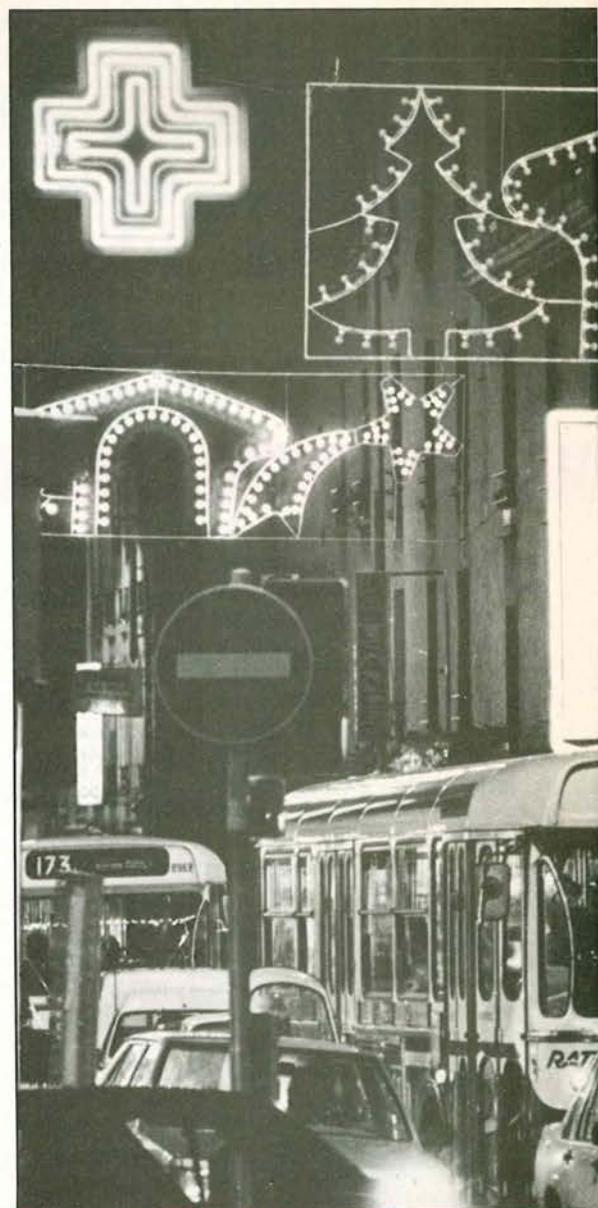
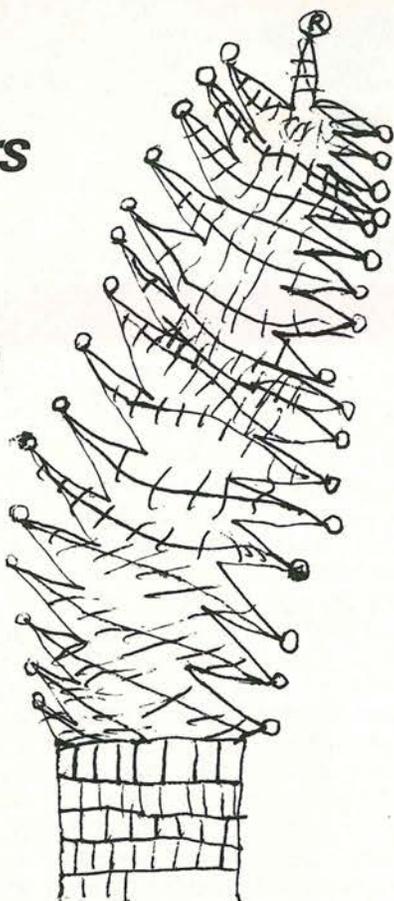
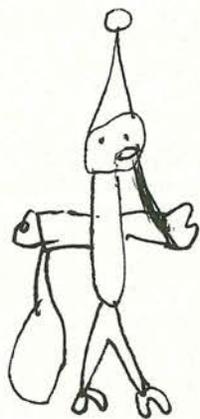
Ils doivent à la fois être attentifs aux besoins nombreux qui s'affirment et en même temps comme tous les autres services veiller scrupuleusement à l'application des décisions municipales.

Malika ALLEL ■



NOËL EN LUMIÈRE

En décembre, Aubervilliers branchée sur le courant de la vie.



La municipalité fait de gros efforts pour donner

Dès le début du mois de décembre, l'effervescence bat son plein. Les enfants commencent le compte à rebours dans l'attente de Noël en passant leurs commandes, les parents font les courses pour préparer ce soir de réveillon tant attendu, les commerçants embellissent leurs vitrines.

LA VILLE ILLUMINÉE

Chaque année, la municipalité concourt à donner aux rues, aux écoles, aux lieux publics, cet air de fête qui fait de décembre un mois particulier. Près de 250 sapins sont installés dans les classes des écoles. Dès le 5 décembre, les rues sont illuminées, cette année plus encore que l'an passé ; dans le quartier centre : la rue du Moutier, l'avenue V. Hugo (du Moutier à Pasteur), la rue Ferragus, la rue A. Domart, la place de la Mairie, celle du 8 mai 1945 (pour la première fois),

la rue du Cdt Lherminier ; dans le quartier Montfort : la rue H. Cochenec, le boulevard E. Vailland, la rue Lopez et Jules Martin, la rue D. Casanova (du métro à l'allée G. Rabot), l'avenue J. Jaurès (de la rue E. Dubois à Réchossière), la place Cottin ; dans le quartier Villette : l'avenue J. Jaurès (de la Porte de la Villette à la rue Trevet), l'avenue de la République (des 4 Chemins à la rue des 4 Chemins). Ces illuminations viennent renforcer les efforts des commerçants pour rendre leurs commerces plus attrayants que jamais. Ceux de la rue Cochenec se sont regroupés, comme ceux des quatre marchés, pour organiser une animation commerciale pendant les fêtes.

LE COURANT DE LA VIE

Mais le mois de décembre va, cette année, connaître une expérience nouvelle.

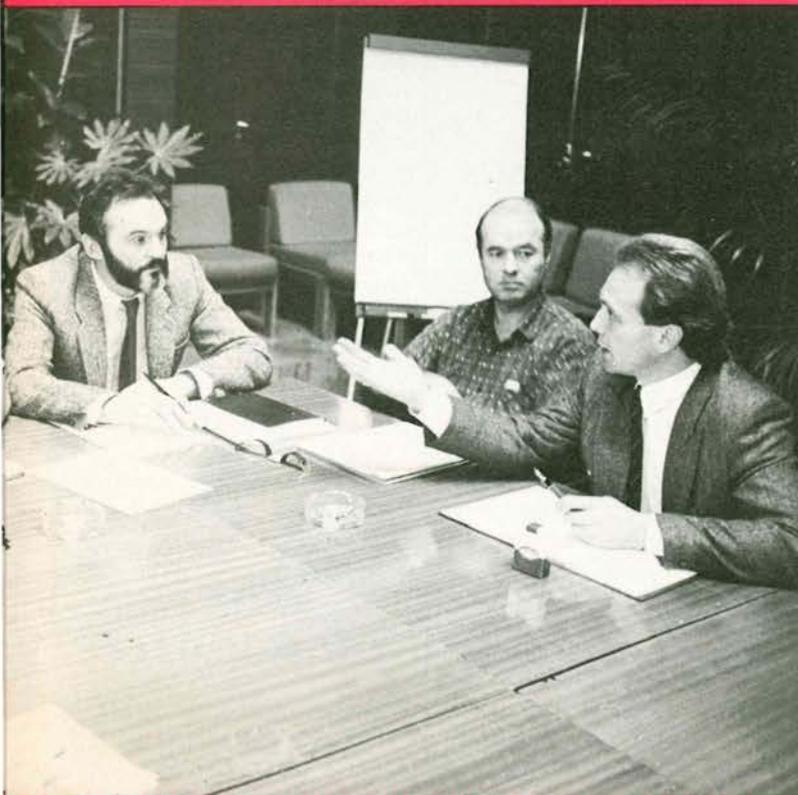
L'agence EDF-GDF qui couvre le secteur d'Aubervilliers-La Courneuve-Stains-Dugny a choisi Aubervilliers pour apporter un plus à l'animation autour des fêtes. C'est la première fois, dans le département qu'une telle initiative est engagée. Monsieur Devinat, responsable commercial de l'agence s'en explique : « L'équipe commerciale de l'agence est en place depuis un an et demi avec pour tâche principale de développer la vente d'électricité et de gaz sur le secteur tout en étant au plus près des utilisateurs. Je me considère comme un commerçant parmi les autres avec la volonté de participer à la vie locale et comme devise, si l'on peut dire, « plus d'usage d'électricité et moins d'électricité par usage ». Nous avons choisi Aubervilliers pour commencer cette expérience d'animation parce que le centre ressemble à un quartier de province avec ses commerçants, sa mairie, son église, son marché, son square, parce que la ville est animée et vivante avec des com-



M. Devinat de l'EDF propose de



à la ville un air de fête au mois de décembre.



animations pour Noël à la municipalité et aux commerçants.

Photos W. VAINQUEUR

DÉCEMBRE À AUBERVILLIERS

1 au 11 : concours de dessins d'enfants ouverts à tous les enfants âgés de 6 à 8 ans et plus particulièrement aux enfants qui fréquentent les centres de loisirs. Le dessin gagnant servira de carte de vœux à l'EDF. L'enfant gagnera un pyrograveur et le centre de loisir ou la maison de quartier un magnétophone.

9 déc. à 11 heures, pose du sapin géant de l'EDF place de la Mairie avec la participation des enfants des centres de loisirs et toutes les personnes intéressées par le spectacle qui promet d'être intéressant.

14 déc. à 18 heures, inauguration de la dizaine d'animation EDF « l'électricité, le courant de la vie » autour du sapin décoré.

14 au 18 : remise de la plus ancienne quittance soit en mairie, soit aux journées portes

ouvertes dans les clubs, le 15 au club Allende, le 16 au club Croizat, le 18 au club Finck. Remise du cadeau, un minifour, **les 21 et 22** pendant le repas des anciens.

14 au 19 : concours de la plus belle vitrine. Les bulletins sont à retirer chez les commerçants participants. Quatre urnes seront disposées : en mairie, dans le centre commercial E. Dubois, rue H. Cochenec et avenue J. Jaurès. Remise du cadeau au commerçant et au client qui a deviné la vitrine gagnante **le 21**.

14 au 22 : tricotage d'écharpes personnalisées en mairie mises bout à bout pour fabriquer la « **plus grande écharpe** ». **Le 23**, chacun pourra venir prendre son écharpe aux stands EDF en mairie.

merçants regroupés et dynamiques dans quelques quartiers.

Nous nous sommes fixés plusieurs objectifs : améliorer les relations avec la clientèle en allant vers les gens pour les conseiller, les aider à utiliser au mieux l'énergie, être en contact avec les commerçants pour étudier avec eux les meilleures utilisations de l'électricité pour leurs vitrines, leurs chauffages, leurs ventilations, nouer ou renouer des contacts avec les installateurs, les fabricants de lampes et de luminaires qui participent pleinement aux animations de décembre à Aubervilliers ».



L'investissement, humain surtout, est immense pour cette dizaine prise en charge par EDF. Quand on entre dans les bureaux commerciaux de la rue de la Convention à La Courneuve, les six agents qui y travaillent sont sur le pied de guerre. « On ne sort même plus manger » lancent-ils la cravate

dénouée, le feutre à la main prêt à ajouter une ligne aux fiches « Auber-vitrine » ou « Auber-écharpe » ou « Auber-sapin » collées sur les murs du bureau. L'effervescence, ici, a commencé un mois plus tôt.

Tout va démarrer le 9 décembre avec la pose d'un immense sapin — du jamais vu à Aubervilliers — place de la Mairie à 11 heures. Le 14 à 18 heures, un spectacle autour du sapin décoré marquera l'inauguration des animations « l'électricité, le courant de la vie ».

7 à 8 stands, installés en mairie, présenteront « les recettes pour mieux utiliser l'électricité », une centrale nucléaire, des installateurs EDF... Sur une machine à tricoter prêtée par Superba, chacun pourra réaliser une écharpe personnalisée. Des animations seront proposées aux journées portes ouvertes des clubs du troisième âge avec un concours de la plus vieille facture EDF-GDF d'Aubervilliers. Jusqu'au 19, les habitants pourront voter pour désigner la plus belle vitrine. Le dessin d'enfant choisi par le jury servira de carte de vœux à EDF. L'EDF participera également aux animations des commerçants notamment à E. Dubois, rue H. Cochenec, sur les marchés, au centre ville...

Mais tout ne sera pas révélé ici, il faut bien garder quelques surprises pour cette fin d'année animée et toute en lumière.

Patricia LATOUR ■

LE «FOOT MAISON» D'AUBER



L'équipe première du C.M.A. : en route vers la 4^e division.

Au bout de deux mois d'enquête, j'avais compris : l'originalité du foot à Aubervilliers, c'est que dans cette ville les femmes aiment bien le ballon rond.

Le spécialiste de foot d'un grand quotidien le remarquait récemment, 90 % des spectateurs de l'Olympique de Marseille sont des hommes. Mais si vous regardez les tribunes du Stade André Karman, qui sont toujours pleines lorsque l'équipe première du C.M.A. joue, vous verrez pas mal de femmes parmi les supporters, et même des femmes politiques, comme Madame Carmen Caron, Maire Adjointe, une des plus assidues. Pourquoi le foot plaît-il plus ici aux femmes ? peut-être parce que c'est un foot « maison ». Car contrairement à l'O.M. qui n'a plus un seul joueur Marseillais, au C.M.A. la grande majorité des joueurs est d'Aubervilliers. Chaque match joué à Auber est non seulement un beau spectacle mais aussi une affaire de famille : on est allé aux maisons de l'enfance avec l'avant centre, en colo avec le

libero ! La voisine va voir son voisin, la copine son copain, la cousine son cousin. Ça influe forcément sur la manière de jouer, et à la longue, ça porte des fruits : si le C.M.A. est maintenant en mesure de jouer la montée en 4^e division, c'est bien sûr grâce à la municipalité qui vient de décider l'engazonnement du terrain et a aidé l'équipe en favorisant sa sponsoring indispensable à ce niveau, par un restaurateur parisien M. Pironnet..., mais nul doute que ces regards féminins et familiaux y sont aussi pour beaucoup. Cependant à Aubervilliers, les femmes ne se contentent pas de regarder les hommes faire du foot. Elles descendent sur le stade avec eux. Si vous allez au stade du Dr Pieyre le jeudi soir, vous verrez un joyeux spectacle : ces dames, les épouses des joueurs de l'équipe de foot « corpo » Griset accompagnant leurs maris à l'entraînement, travaillant elles mêmes avec un moniteur, qui vient exprès pour elles, des mouvements de gymnastiques très sérieux, dans de grands éclats de

rire. Pendant ce temps, les enfants s'en donnent à cœur joie sur les tapis de réception du saut à la perche entassés sur le côté.

ATTENTION AUX GRISET

Et comme par hasard, Griset, c'est aussi une équipe qui monte ! Comment voulez-vous être mauvais dans une ambiance pareille ? Les joueurs sont les salariés de l'entreprise de laminage « Griset », installée à Aubervilliers depuis un siècle, et ils habitent tous la même cité, la cité E. Dubois. Tout-petits, ils jouaient « France-Algérie » au bas des tours.

Dans leur ambition (ils visent cette année la montée en division), outre la bonne humeur de leurs femmes, ils ont un atout de taille : leur entraîneur Béberrt, un ancien boxeur qui a donné son premier coup de pied dans un ballon à 45 ans et a été longtemps juge de touche pour le C.M.A.

La bonne humeur sur un terrain, certaines veulent la trouver en jouant elles-mêmes au foot. C'est ce que déclare Valérie qui y joue depuis 7 ans. « La première année, c'était catastrophique, on perdait avec des scores de 14 à 10 ! Maintenant, c'est plus intéressant, mais on s'amuse toujours autant. Si on perd on se dit que ça ira mieux la prochaine fois, et c'est tout. Tandis que dans d'autres sections sportives, on se fait engueuler ! J'aime bien mon poste, gardienne de but. J'ai fait beaucoup de Handball à l'école, et au foot, j'ai tendance à toucher le ballon avec les mains. En étant goal, ce n'est pas gênant ».

FOOT OU BABALLE ?

L'aimable occupation décrite par Valérie, est-ce vraiment du foot ? Corinne, de 2 ans son aînée, appelle ça « jouer à la baballe »... Etudiante en sport et santé à



Non seulement un beau spectacle, mais une affaire de famille (les tribunes du Stade A. Karman lors du match de coupe de France contre Versailles - CMA 2 - Versailles 1).



« j'ai besoin d'espace... je suis plutôt une attaquante ».

Bobigny, elle prépare un brevet d'éducateur sportif pour entrer à l'U.R.E.P.S. et devenir prof de gym. Pourquoi le foot? « C'est un sport collectif qui se joue en plein air. En salle, je ne suis pas à l'aise, j'ai besoin d'espace. Je suis plutôt une attaquante, et, comme je pratique aussi l'athlétisme, les deux se complètent ».

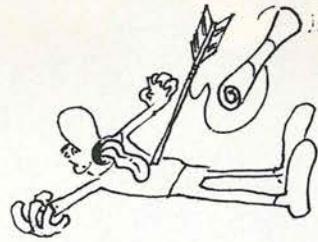
Elle a pris sa licence à la section de foot du C.M.A., avec les garçons, il y a 7 ans. L'équipe féminine est constituée l'année suivante : ce sont les balbutiements évoqués par Valérie. Corinne qui souhaite s'engager davantage physiquement et signe pour un an au Red-Star avec une autre copine d'Aubervilliers. Entraînement intensif, rencontres où elle se donne à fond... Avec l'athlétisme, l'effort est trop important, et c'est la saturation. Il faut s'arrêter. L'année suivante l'équipe dont les joueuses viennent d'un peu partout, est dissoute et Corinne retourne au C.M.A. A la fois satisfaite de jouer plus « cool » mais déçue aussi : « Je me défonce

moins maintenant. Tout le monde sur le terrain ne se donne pas de la même façon, et je refuse de jouer pour les autres. C'est dommage, il y a des filles qui ont des qualités formidables, il suffirait d'un peu plus de travail à l'entraînement pour qu'on ait une pratique bien meilleure. Si tout le monde s'y met, on ne se dépense pas pour rien, et on a envie de donner toujours plus ».

Dans cette enquête, j'avais tout vu, depuis le foot à 7, qui se joue sur un demi-terrain, inventé à Auber en 1968 pour que tous les grévistes puissent jouer sur les installations existantes et qui a fait depuis une très honorable carrière jusqu'au baby-foot du caf' OMJA en passant par le foot de table du « Subbutéo Club », qui se joue non pas avec les pieds mais avec les ongles de l'index et du majeur..., mais il revenait à une femme de me faire comprendre que le foot, ça peut être aussi exigeant qu'une vraie histoire d'amour.

Blandine KELLER ■

AUBERVILLIERS



ÉCRIVEZ
DANS
CETTE
PAGE

vos avis, vos idées,
votre témoignage à
Auber-mensuel, 49, av.
de la République.

CANTINES SCOLAIRES

Je souhaiterais la prochaine fois, dans Aubervilliers Mensuel, trouver l'avis des enfants sur ce que l'on mange à la cantine.

Les diététiciens pensent qu'il faut manger varié. Ils ont sûrement raison; cependant, une petite minorité mange de tout, ce n'est pas le cas pour la grosse majorité.

Mes enfants sont allés un temps très court à la cantine et j'ai préféré abandonner l'idée d'une promotion professionnelle éventuelle plutôt que de les entendre invariablement répondre chaque soir à la question que vous devinez: «y'avait ça, j'en ai pas mangé, y'avait ça, j'en ai pas mangé non plus, j'ai mangé deux pommes de terre et un fruit.» Heureusement que quelques fois, on sert des pommes de terre à la cantine!

A mon avis, les carottes râpées, les épinards n'ont de valeur que lorsqu'ils sont fraîchement préparés.

Les seuls bénéficiaires de cette obstination de diététique, ce sont les chats d'Aubervilliers.

Il faudrait leur demander ce qu'ils souhaitent manger.

**Nicole L.
117, rue A. Karman**

Nous ne manquerons pas de traiter dans le journal, d'ici quelques mois, de cette question de l'alimentation des enfants.

D'ores et déjà, nous pouvons noter quelques points qui ne sont pas sans importance.

Les tarifs de cantine qui tiennent compte des revenus des familles, permettent à beaucoup d'enfants d'Aubervilliers de faire un repas équilibré dans la journée. Avec l'accroissement des difficultés de bon nombre de familles, cette garantie

d'au moins un repas avec viande, légumes et fruit, évite les graves carences alimentaires que l'on a pu relever chez des enfants habitant des villes en France où ce service n'est pas rendu.

De plus, habituer les enfants à goûter à tout est aussi partie prenante de l'éducation scolaire et beaucoup d'enfants qui, à la maison, ne mangent pas tel ou tel plat, le font ailleurs, à la cantine notamment, même s'ils ne s'en vantent pas. Il semble, en tout état de cause, que les enfants ne souffrent pas de la faim l'après-midi en classe et qu'ils arrivent à compenser le plat qu'il n'ont pas mangé par un autre.

La Rédaction

DES HAUTS DÉBATS

Sous le titre «débat d'histoire» vous avez publié dans le N° de novembre dernier une intervention de M. Dessain qui n'hésite pas à qualifier de «fabriqué» le miracle de la pluie qui eut lieu en 1336 dans la chapelle St Christophe d'Aubervilliers. M. Dessain n'apportant pas la preuve du contraire on ne peut que s'en tenir à la tradition constante d'autant plus que, pour répondre au contradicteur de l'histoire, le roi Philippe de Valois, successeur de Philippe le Bel, est venu à Aubervilliers à la suite du miracle (il est mort en 1350, soit au milieu du XIV^e siècle), ainsi que le Comte d'Estampes, le duc d'Alençon, le maréchal de Toulouse. Il est vrai que la preuve formelle d'un événement est difficile à apporter 650 ans après celui-ci, elle est aussi difficile à contester ou à réfuter.

De toute façon un miracle n'est pas un article de foi et ceux qui eurent lieu à Aubervilliers doivent être considérés, historiquement parlant, comme des événements qui ont contribué

à la notoriété de notre commune.

Quant aux termes employés «fabriqués» ou «anecdote» ils sont pour le moins inappropriés, car ils accusent l'Eglise Catholique d'avoir usé d'imposture pour créer l'événement. L'Eglise étant, littéralement, «l'Assemblée du peuple de Dieu», c'est une malhonnêteté gratuite qui est attribuée à celui-ci, ce qui est, de plus, désobligeant et regrettable.

S'attaquer bille en tête aux «certitudes» de la tradition historique aussi ancienne est une tâche qui ne manque ni d'au-

dace ni de témérité. C'est comme si on me demandait de faire la preuve que Dieu existe. Qui peut apporter la preuve contraire? Peut-être M. Dessain! Sachant qu'il n'en a ni la prétention ni le pouvoir je considère, pour ma part, qu'il n'y a pas lieu de poursuivre un débat qui, en l'état actuel des connaissances ne peut mener qu'à une pomélie inutile et stérile, ce à quoi je me refuse donc.

**Raymond LABOIS
auteur de l'ouvrage
«Aubervilliers
Les Vertus»**



BANQUE NATIONALE DE PARIS

LA BANQUE EST NOTRE METIER.

Guichets automatiques

**3 Services à la carte
24 h sur 24.**

Le retrait d'espèces

Le solde de vos comptes

Les 10 dernières opérations

AGENCE « AUBERVILLIERS MAIRIE »

9, avenue de la République - Aubervilliers. TÉL. : 48 33 47 38

AGENCE « AUBERVILLIERS QUATRE CHEMINS »

55, avenue Jean Jaurès Aubervilliers. TÉL. : 48 33 20 44

AGENCE « LA COURNEUVE »

54, av. Paul Vaillant-Couturier - Aubervilliers. TÉL. : 48 36 89 46

**Guichets ouverts sans interruption
du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30**

Débat d'histoire passionnant dans les colonnes de notre journal depuis deux mois. Débat qui ne trouvera pas de conclusion ici tant il est difficile d'accorder deux conceptions différentes.

Monsieur Dessain, un des principaux animateurs de la société d'histoire, s'attèle actuellement à l'écriture d'un livre sur l'histoire d'Aubervilliers. Il ne manquera pas d'apporter de nouveaux éléments étayant sa thèse sur le miracle et l'origine de la construction de l'Eglise Notre-Dame des Vertus. Nous informerons nos lecteurs dès la sortie de son livre.

La rédaction

« C'est là que l'expérience portugaise rejoint une pensée française, celle de la municipalité. Les premiers intéressés, les habitants du quartier, sont invités à donner leur avis. »

Il fallait lire :

« C'est là que l'expérience portugaise pointe le bout de son nez : une fois n'est pas coutume, les premiers intéressés, les habitants du quartier, sont invités à donner leur avis. »

C'est la première fois qu'un de mes textes se trouve être modifié à mon insu. Certains disent qu'il faut un début à tout... Une fin également : je cesse toute collaboration avec Aubervilliers-mensuel.
Didier Daeninckx ■

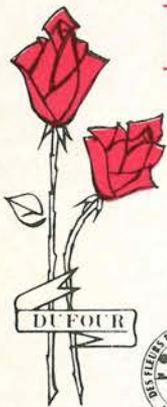
DROIT DE RÉPONSE

L'article publié au mois de novembre 1987 dans Aubervilliers mensuel dans la série « Les Gens » et consacré à Carlos Sémédo ne correspond pas au texte que j'avais remis à la rédaction. En effet en lieu et place de :

GRATUITES

les petites annonces !

adressez les, avant le 7 du mois à Aubervilliers-mensuel
49, av. de la République
Tél. : 48.34.18.87



DUFOUR

fleuriste

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Grand choix de cadeaux
Compositions plantes et fleurs
Sapins Danois garantis 1 mois
sans chute d'aiguilles

Tél. : 43 52 10 60



MAROQUINERIE M. LEGER
ESTEREL — CARDIN — LE TANNEUR

“Sellerie 27”
27 Rue du Moutier
AUBERVILLIERS
43 52 02 02

SOUTIEN A Y. PONTHEIU

Membres du Comité de soutien à Yves Ponthieu (COSYP), nous avons été très satisfaits de l'article « Vérités cachées » paru dans le numéro de septembre d'« Aubervilliers-Mensuel » relatif à la préparation au studio 26, de l'émission télévisée sur TF1, concernant l'affaire Ponthieu et produite par Anne Hoang.
Nous souhaitons que la diffusion de cette émission ainsi que l'appel pour une suspension de peine, signé par plusieurs personnalités et paru dans le journal « Le monde » du 28/10/87, soient pris en considération par la justice.
Nous attendons avec confiance la décision de la Cour de cassation qui, sur la demande du Ministre de la justice, doit examiner la question de la révision du procès.
Plusieurs personnalités d'Aubervilliers ont signé l'appel de Gilles Perrault, auteur du livre « Le pull over rouge ».

M. et Mme
Henri LEDOUX
41, Allée Albert Girard ■

SUR LE COURRIER

Je voudrais répondre à la personne qui critiquait la distribution du courrier par les préposés.

Les suppressions de poste sont bien la cause de ces désagréments.

Il faut savoir qu'elles ne se font pas uniformément, en fonction des besoins réels comme le bon sens pourrait le laisser penser. Certains quartiers de Paris riches ou commerçants intéressent la direction des postes, ils continuent à bénéficier de postes et de matériel. Mais le Nord-Est de Paris et Aubervilliers... ne rapportent pas. Les conditions de travail se dégradent et les usagers des quartiers les plus démunis en font les frais. Le sabotage du service public là où il est le plus indispensable aggrave l'injustice sociale. Quand on pense qu'un guichetier peut faire régulièrement 100-150 clients dans une matinée, on lui pardonnera, j'espère, l'attente aux guichets et quelques erreurs !

S. L.
Bld A. France ■

PETITES ANNONCES

Vends collection reliée « l'humanité en marche » histoire/roman pour chaque volume. 1 500 F la collection. Prix à débattre.
Tél. : 48.34.85.02

Cours de batterie individuels avec professeur diplômé titulaire du CESMA (école Agostini Paris). Tous niveaux, tous styles, technique, lecture, indépendance, travail sur bandes...
Contact : Serge : 48.37.13.68.

Pour vos débarras, de la cave au grenier, consultez nous en appelant le : 48.38.46.64.

Recherche : — anciens fers à repasser et tous objets ayant rapport avec le repassage. — Fèves de galettes des rois. — Disques avant 1970 et plus particulièrement les artistes dont le nom commence par la lettre « B » (Brel, etc.) Tél avant 17 h au 48.36.42.80.

A vendre 1 Vespa 125 PK SE démarreur électrique. Bon état prix : 4 000 F - Juillet 84 - Tél. : 43.52.28.51.

A vendre Motobécane 5 l super, bleu métal verni bon état - moteur neuf 120 km. Prix : 3 000 F.
Tél. : 48.20.80.24.

A vendre Ski Rossignol Equipe S. M. - 2 mètres avec fixations Salomon 737 Equipe. Prix : 400 F - Tél. : 48.34.85.02.

Je loue au Mont Saxon en Haute Savoie - toute période. A 40 km de Genève et Chamonix, 10 km de Cluses. Appartement neuf 2 pièces, équipé pour 4 personnes, à 100 m du télési. Tél. : 48.43.67.86. Après 18 h.

Loue toutes saisons Les Brasses à Onnion (Hte Savoie) prox. Genève, appartement 5 personnes. Rez de chaussée, jardinet, balcon vue sur chaîne Mt Blanc, site agréable, calme, détente, activités variées. Hiver : ski piste, fond.
Tél. : 48.33.71.40.

Professeur diplômé de l'École Normale de Musique de Paris donne cours de piano.
Tél. : 43.52.70.15.



L'AVEUGLE DU MARCHÉ

C a y est, le vrai froid de l'hiver s'est installé. Le marché des Quatre Chemins est tout engourdi. Et lui est là, comme d'habitude, fidèle au poste, à côté du marchand de crêpes, devant le café « Le Triomphe ».

Assis sur sa chaise, passablement transi sans doute, il tient serré sur ses genoux le sac de toile dans lequel il transporte son « fonds de commerce », des livres de toutes sortes qu'il vend cinq francs pièce. Il a des allures d'écureuil, un peu fragile et moqueur. De temps en temps, il secoue sa « caisse », une petite boîte de bonbons Ricola, « les bonbons bienfaisants » comme dit la formule au goût de nostalgie...

Une femme s'arrête et consulte les livres. « N'hésitez pas, prenez en plusieurs, lui dit-il, ça fera moins lourd à porter au retour. ».

DEPUIS TOUJOURS

C'est pendant l'hiver quarante, « un hiver terrible que vous avez eu de la chance de pas connaître... », qu'il a commencé à faire les marchés d'Aubervilliers et des alentours. Tous les jours de la semaine, pendant quarante sept ans...

« C'est seulement quand il y a trop de neige que je ne viens pas », précise-t-il.

Pendant des années, il vendait des brosses qu'il fabriquait lui-même, dans son cagibi. « Mais le chien-dent, ça vient du Mexique » et c'est devenu trop cher... Alors il s'est mis à vendre des livres que les gens lui apportent.

« Je ne connais pas les gens, dit-il, mais eux me connaissent ». On pourrait croire qu'il est là depuis toujours. Il figurait déjà dans le film de Prévert. « J'étais tranquillement en train de jouer de l'accordéon, chez moi ; la fenêtre était ouverte et un gars, ça devait être Prévert, est venu me demander pour le film... D'ailleurs, pour ça, j'ai jamais rien touché. »

En fait, tout le monde le connaît, l'aveugle du marché, mais sans rien savoir de lui, ou presque. Il s'appelle Jean ; plus précisément : Juan Cabezas. Arrivé en France à dix-sept mois, il a

aujourd'hui soixante six ans. Plusieurs fois il a demandé sa naturalisation. Mais on lui a toujours refusé parce qu'il n'avait pas fait son service. « Je n'étais pas bon pour le « perce-paillasse », dit-il avec un brin de malice au coin des lèvres. A cinq ans, il a perdu la vue des suites d'une méningite. Mais du temps qu'il voyait il conserve bien des souvenirs. « J'allais à l'école à Paul Bert : si la disposition des classes n'a pas changé, je pourrais encore m'y retrouver. ».

Le dimanche, ses parents l'emmenaient visiter les monuments de Paris. « Je les ai tous faits, la Tour Eiffel, les souterrains du Sacré Cœur... comme si mes parents avaient pressenti ce qui allait m'arriver. Je m'en rappelle toujours... Quand je faisais la tête, parce que quelque chose ne me plaisait pas, comme tous les mêmes, mon père sortait un petit miroir de sa poche et il me le mettait sous le nez. Et quand je voyais ma figure, j'étais obligé de rigoler... ».

C'est de l'enfance que date son goût pour la musique, le classique, le musette... La musique, c'est sa vie. Tous les jours, chez lui, il joue un peu, pour son plaisir. Et il lit aussi, Hugo et Pagnol, en braille, et des revues...

LES NOÛLS DE JEAN

Auparavant, il jouait de l'accordéon lors des noces ou des réveillons, dans les arrière-salles des bars et des cafés.

Il se souvient d'un de ces Noël. Il faisait très froid. Et avec un de ses copains, un chauffeur d'autobus qui faisait de la batterie, ils devaient aller jouer dans un bar de la Bastille.

Arrivés sur place, l'endroit n'a pas plu au copain. Ils sont repartis à pied. Et ils ont fait tous les bars du chemin pour proposer leurs services, en vain.

Mais aujourd'hui, avec la télé. « les gens ne prennent plus de musique ». Et Noël pour lui est un jour comme les autres, un jour de marché.

A une femme que se plaint en évoquant les fêtes qui approchent, il lance, un peu narquois : « Eh bien, vous ferez comme moi, pour les

fêtes, vous ferez « ballon ». La femme s'en va. Elle n'a rien répondu.

Un homme arrive. Tout de suite il le reconnaît, au seul son de sa voix. « Vous, vous reconnaissez les gens à la vue, me dit-il, moi, c'est à la voix. Leur voix, c'est leur photo. ».

Cet homme, c'est Robert qu'il a connu quand il avait six ans. Robert venait chez lui avec son grand père, aveugle lui aussi, à cause de la Guerre de 14.

« De temps en temps, je les conduisais chez le coiffeur, se souvient Robert ; et en marchant, je mangeais les bonbons qu'ils me donnaient... C'est comme ça qu'un jour, sans faire attention, j'ai fait rentrer Jean dans un bec de gaz ».



Aujourd'hui, ce genre de mésaventures ne se reproduirait plus... Jean sait comment éviter les obstacles. Et il n'y a plus de bec de gaz. Quant à Robert Doré, c'est maintenant un grand garçon... Il est même conseiller municipal. Comme quoi, la vie n'est pas faite de mauvais souvenirs. Ceux-ci, on fait semblant de ne pas se les rappeler. On ne pleurniche pas...

Et Jean a des secrets de bonne humeur. Comme il le répète souvent : « moi, je suis un ancien jeune ». Et ça se sent. Mais les choses ont changé. Avant, quand il venait sur le marché, on faisait cercle autour de lui, on s'attardait. Aujourd'hui, les gens sont pressés... et, entre nous, ils sont plus indifférents.

Francis COMBES

NOËL ESPAGNOL

Ce n'est pas dans la nuit du 24 au 25 décembre, mais le jour de la fête des rois que les petits espagnols reçoivent leurs cadeaux. La tradition sera donc respectée dans le quartier du Landy avec un après-midi de jeux et de fête le 10 janvier au foyer del Hogar.

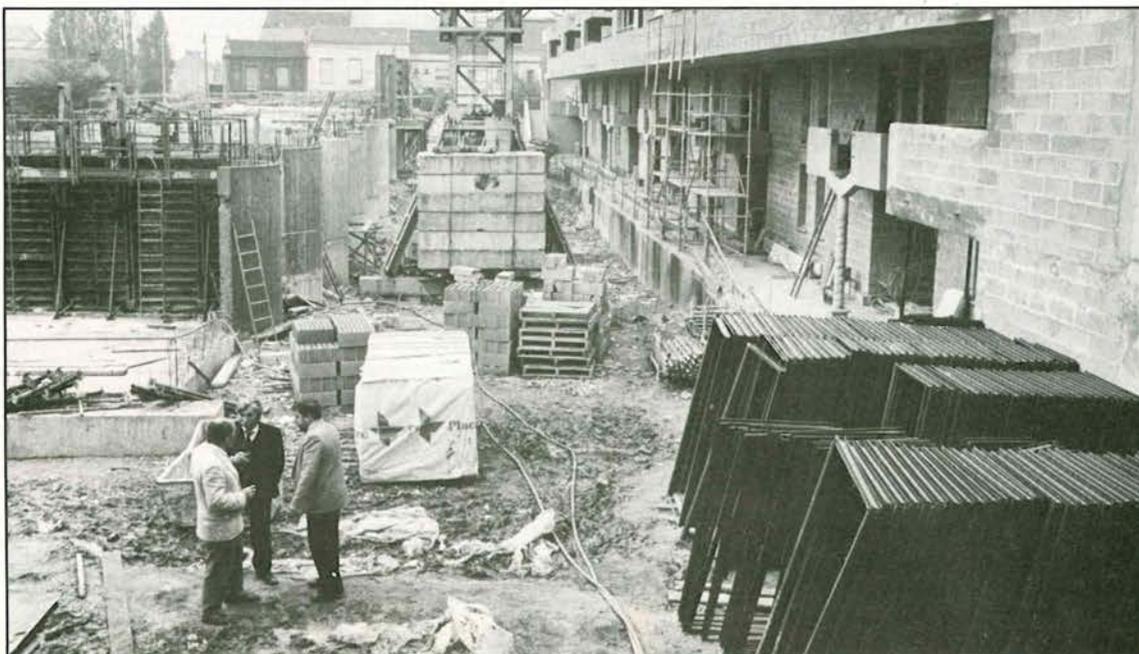
UN MECHOUI DANS LES NOUVEAUX LOGEMENTS

Le mouton était grillé à point ce premier vendredi de novembre et emplissait le chantier de construction des nouveaux logements du Landy d'une odeur appétissante. Malgré la boue et le froid, beaucoup de personnes se pressaient autour de la table pour picorer les chips, échanger quelques mots et commenter la visite de l'appartement témoin.

La SAEP, société qui construit les logements situés sur les terrains des anciens jardins ouvriers, invitait, ce jour, les élus et les collaborateurs de l'Office de HLM pour marquer les six premiers mois de travaux.

Et cela valait vraiment la peine d'être fêté. Aucun logement n'est construit au Landy depuis bien longtemps.

Ces 60 logements, dont la construction devrait s'achever en mai 1988 vont, avec la réhabilitation du bâtiment de la rue Albinet, donner un nouveau souffle au quartier.



Ils s'intégreront parfaitement à l'environnement : pas plus de deux étages, petits jardins privatifs pour les rez-de-chaussée, entrée particulière à chaque logement. Ils seront spacieux et adaptés aux petites comme aux grandes familles.

Un point marqué par la municipalité pour faire reculer le nombre de mal-logés sur la ville, une dynamique pour le quartier qu'il sera difficile d'enrayer.

On peut maintenant espérer, dans ce secteur, l'installation de commerces attirés par ce nouvel apport de population. Installation qui apporterait un plus dans la vie du quartier. On attend avec impatience la fin des travaux et l'inauguration qui devrait être à la mesure de l'événement.

P.L.

L'HIVER AU CHAUD



Photos Willy VAINQUEUR

Au 11 rue Gaëtan Lamy, doit s'ouvrir en janvier prochain, une structure d'accueil pour toutes les mamans et les enfants du quartier. Ouverte et chauffée pendant les journées d'hiver, cette petite maison en préfabriqué disposera d'une salle de jeux pour les enfants, d'un petit dortoir et d'un local de propreté avec des petits pots, des baignoires pour bébés et des tables à langer.

Sur 187 m², ce lieu d'accueil et de rencontres sera aussi le lieu privilégié d'activités diverses qui correspondent aux besoins particuliers de la population du Landy. Il s'agit d'une salle d'alphabétisation, et d'une cuisine où seront dispensés des cours d'hygiène alimentaire. Enfin; deux bureaux sont prévus : l'un est destiné au responsable du centre, l'autre à des consultations médicales éventuelles, régulières ou préventives.

Après l'appel d'offres lancé par la

municipalité, la maîtrise d'œuvre de l'ouvrage a été confiée à la société ALGECO spécialiste des structures préfabriquées.

Ce lieu d'accueil mère-enfant du Landy, l'ALGECO s'engage à le réaliser dans un délai minimal de 6 semaines. Elle coûtera 1 350 millions de francs dont 600 000 F seront essentiellement consacrés au bâtiment proprement dit puisqu'il sera dressé sur un terrain vague de 3 200 m² récemment acquis par la municipalité.

Les mamans et les jeunes enfants du Landy qui vivent souvent dans des conditions difficiles (logements vétustes, sans chauffage ou avec des chauffages défectueux) risquant l'intoxication en plein hiver pourront ainsi trouver une structure accueillante et chaude pendant la journée et suivre des cours divers. Donc être aidés mais surtout actifs.

Jacqueline MARTINEZ ■

ASSAINISSEMENT

Des travaux d'assainissement ont été engagés rue du port. La circulation est donc interdite entre la rue du chemin vert et la rue Nicolas Rayet sauf aux riverains. Par contre le chemin latéral Sud sera mis à double sens, mais le stationnement sera interdit.

CLÔTURE

Rue Claude Bernard et rue du port, le petit espace qui sert actuellement de dépôt d'ordures, sera bientôt clôturé pour éviter des débris divers et plus volumineux encore.

De plus, la municipalité étudie actuellement la possibilité

d'aménager de façon agréable cet espace.

DÉMOLITIONS

Un premier bâtiment de transit sera démoli au 93 de la rue Heurtault courant décembre. Construit après la guerre pour répondre de façon urgente aux besoins de logements de la population, cet ensemble de deux bâtiments s'est dégradé peu à peu jusqu'à devenir une véritable concentration de cas sociaux. Un premier bâtiment a donc été vidé, les habitants relogés, puis muré avant d'être démoli complètement. L'autre bâtiment suivra dans peu de temps.

Autre démolition à signaler également au 13 rue du Landy.

CEN TRE

RENDEZ-VOUS DES 6-13 ANS

La maison de l'enfance Firmin Gémier (tour n° 10 tél. : 48.33.41.89) propose aux enfants du quartier une zone de loisirs (billard, baby-foot, flipper, mini-golf), une ludothèque pour emprunter et construire des jeux, une cuisine toute neuve pour réaliser gâteaux et bonbons et des sorties patinoire tous les samedis (rendez-vous ce jour là à 13 h 15 devant la tour).

LE SOURIRE EN PLUS

Le « café du square » (47 av. de la République) a fait peau neuve. Derrière les baies vitrées de la véranda flambant neuves, Dominique et Claude Arciero accueillent toujours avec le sourire. Aubervilliers Mensuel les salue.

LA RAISON DU PLUS FORT?

Le week-end de Pâques 87, chez les locataires de la cité verte (rue de la Commune de Paris) ce ne sont pas les cloches qui ont fait l'événement mais un courrier de leur propriétaire, l'organisme privé d'H.L.M. S.A. Aedificat. En effet, en date du 13 avril ce dernier invitait les 62 locataires à répondre à un questionnaire pour vérifier leur situation en regard de la loi Méhaignerie qui « a profondément modifié les dispositions appliquées précédemment en matière de surloyers par les organismes H.L.M. ».

Cette loi en donnant la liberté aux sociétés d'H.L.M. d'appliquer un surloyer, (qu'elles déterminent elles-mêmes), ouvre la porte à tous les arbitraires. La S.A. Aedificat signalait en outre dans son courrier « que le défaut de réponse au questionnaire entraînera automatiquement l'application du surloyer maximum ». Or, les locataires sont hostiles à cette mesure et depuis juillet dernier ils refusent de payer en plus de leur quittance mensuelle 953 F pour un F 3, 1 052 F pour un F 4. « Il faut savoir, dit Chantal Guerra, locataire de l'immeuble et gardienne, qu'il y a 4 ans quand les premiers locataires sont entrés, ils ont envoyé leur feuilles d'imposition à la S.A. d'H.L.M. Celle-ci leur a répondu que leurs ressources étaient à peine suffisantes pour un loyer de la cité verte. Et maintenant on nous dit que les loyers sont trop bas. Nous sommes en majorité des employés et des ouvriers il y a 2 professions libérales et 1 artisan. Ici il n'y a pas le gratin ». Mais ni la société Aedificat, ni la loi Méhaignerie ne font de sentiment. C'est une loi qui pénalise les gens aux revenus moyens.



Pour la famille Dumont, comme pour les autres habitants de la cité verte, le temps est à l'inquiétude

Elle n'a pas de caractère obligatoire et l'OPHLM d'Aubervilliers refuse de l'appliquer.

Les locataires de la cité verte, organisés en amicale de la CNL tentent depuis 9 mois d'engager le dialogue avec la S.A. Aedificat. Celle-ci en réponse à leurs pétitions, délégations et refus de paiement brandit la menace d'huissier. « C'est, dit Claude Dumont, Président de l'amicale, une épreuve de force qui s'instaure... »

Ce que nous voulons, c'est négocier la détermination des barèmes sur le coefficient d'Aubervilliers et pas sur celui de Paris comme c'est

le cas (puisque le siège de la société se trouve à Paris). 1 000 F de surloyer c'est trop. De plus si on accepte le principe du surloyer, il faut que l'on ait des compensations. Depuis 4 ans, aucune réalisation n'a été faite, pas de travaux et de nombreuses dégradations. Fuites et infiltrations dans les appartements, dégradations des peintures dans les halls. Dans le parking, le sol présente une mal-façon : quand on roule, on enlève du ciment et on charrie le gravier et de la poussière. Nous avons donc dû payer l'entretien. Nous avons également un gardien à

plein temps, occupant un logement gratuit, maintenant il est là 5 h et paye son loyer. Les locataires n'ont bénéficié d'aucune baisse, ni de charges, ni de loyer. »

A la dernière réunion de leur amicale, les locataires de la cité couleurent d'espoir, tous solidaires, ont encore une fois réitéré leur refus d'une loi qui à terme veut refuser aux familles modestes un logement décent et de qualité. On peut se demander maintenant quelles surprises ils trouveront dans leur petits souliers pour ces fêtes de Noël.

Malika ALLEL

A SUIVRE

Le 51 bis rue Sadi Carnot appartient désormais à la Ville. A la place de l'immeuble vétuste de nouveaux projets pourront être réalisés.



groupe de funk-rock Blue Bossa, **le 18 déc. à 20 h 30** à l'espace Renaudie. En prenant vos billets à Renaudie, à l'école, à l'OMJA et au Caf' vous contribuerez à aider cette école.

PASSEPORT POUR LE SOLEIL

Un peu de soleil pour Noël, c'est ce que propose l'école J.J. Rousseau en invitant au concert du

POINT

PHOTO R. MILLET

OPTIQUE - PHOTO - CINÉMA - VIDÉO - IDENTITÉ MINUTE

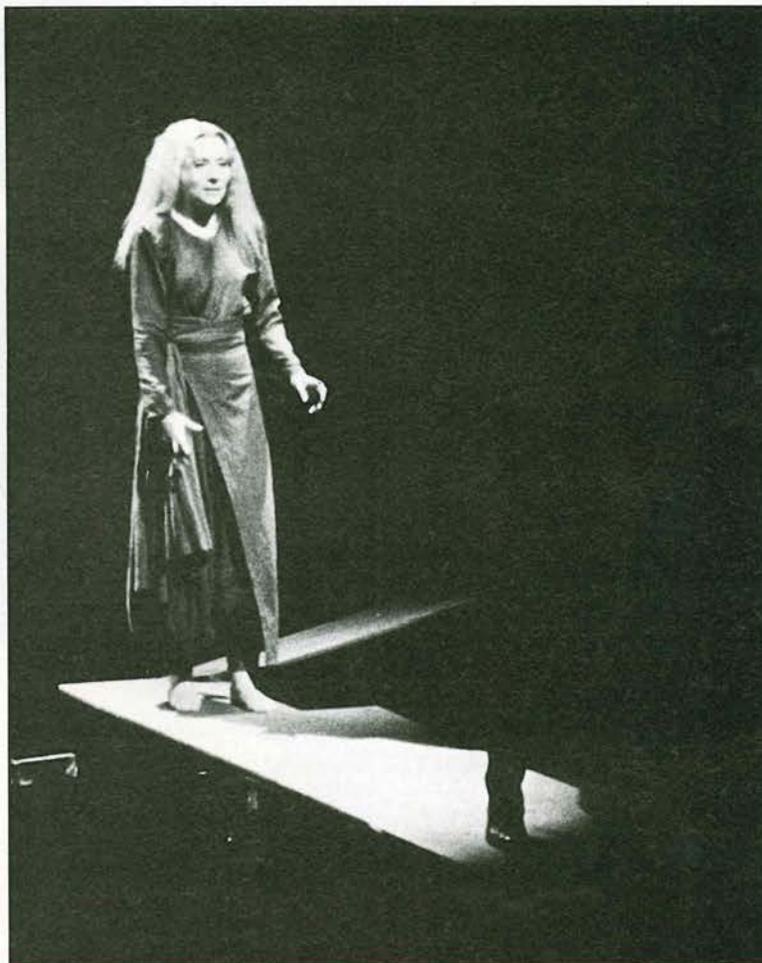
Des cartes de vœux
des calendriers personnalisés
avec vos photos préférées.

14 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers
tel. 43 52 02 44

UN ATELIER-THÉÂTRE AU CENTRE-VILLE

Déjà pôle d'attraction par le nombre et la diversité des activités y existant, le quartier centre va se doter d'un nouvel espace de découvertes et de plaisirs. Un atelier théâtre où les jeunes pourront se mesurer aux exigences de la scène. Au 122 rue André Karman, avec la complicité des stagiaires, du Centre d'études et de recherches pour la petite enfance, Marianick Revillon donne un nouveau départ au théâtre amateur à Aubervilliers. Metteur en scène, comédienne, adaptatrice, elle se sait habitée d'une flamme née en 1979 avec le groupe Firmin Gémier du T.C.A.

Ainsi même quand on la croit sans activité, Marianick Revillon travaille avec les enfants : « *le théâtre c'est très important pour les primaires* ». En fin d'année dernière, par exemple, elle a monté avec les élèves de l'école Balzac « *La Sorcière de la rue Brocca* » bien connue des écoliers. A son actif, dans le monde du théâtre on compte beaucoup de succès donnant droit de cité et de paroles aux opprimés, aux minorités, sur des mises en scène et des décors créatifs : citons pour mémoires « *Clartés* » de H. Barbusse, « *La mère* » de Gorki. Après un an d'absence, Marianick Révillon revient à Aubervilliers, « *parce l'aventure du théâtre je l'ai vécue ici et c'est ici que mes attaches affectives me donnent envie de faire connaître cette aventure à d'autres* ». « *L'atelier théâtre d'aubervilliers sera un groupe où les jeunes vont*



C'était en 1984, M. Révillon dans « tu écraseras le serpent »

se rencontrer, se montrer et prendre conscience de leur existence sociale ».

En mai prochain, à l'Espace Renaudie, l'A.T.A. présente un spectacle sur la révolution française.

Christian Richard du TCA, Tél. : 48.34.16.16, Mme Miscévic, directrice de l'école Balzac, Tél. : 48.33.10.86 s'associent aux activités du groupe. Contactez les. **M.A.**

UN CÔTÉ EXOTIQUE

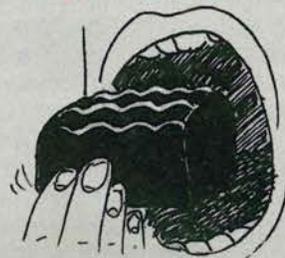
Au « *Cours des halles* », 120 bis Av V. Hugo. M. et Mme Vanthanong proposent des spécialités chinoises et vietnamiennes à emporter toutes prêtes. « *Aubervilliers-Mensuel* » leur souhaite la bienvenue.

AQUARIUS



Au 152 Avenue Victor Hugo est ouvert (même le dimanche) un magasin d'articles et aliments pour poissons et autres petits compagnons. Aubervilliers-Mensuel souhaite la bienvenue à sa propriétaire Mme Dumont. (48.39.33.43)

BIENTÔT LES FÊTES



Bienvenue au nouveau magasin de chocolats et confiseries Léonidas installé au 2, rue Charron.

MONT FORT

TRAVAUX EN VRAC

Les 9^e et 10^e étage du 112 rue H. Cochenec ont désormais des fenêtres en PVC ! Finies les infiltrations, les locaux vide-ordures carrelés étincellent... presque autant que la lumière extérieure qui vient d'être refaite. Les terrasses du 114 et 116 Pont Blanc sont terminées, unique remède contre les infiltrations et pour l'isolation.

DÉPLACEMENT DE COMMERCES

Un coiffeur remplace le cabinet de Kinésithérapeute qui lui s'installe à la place de Kis-Photo... toujours rue Cochenec.

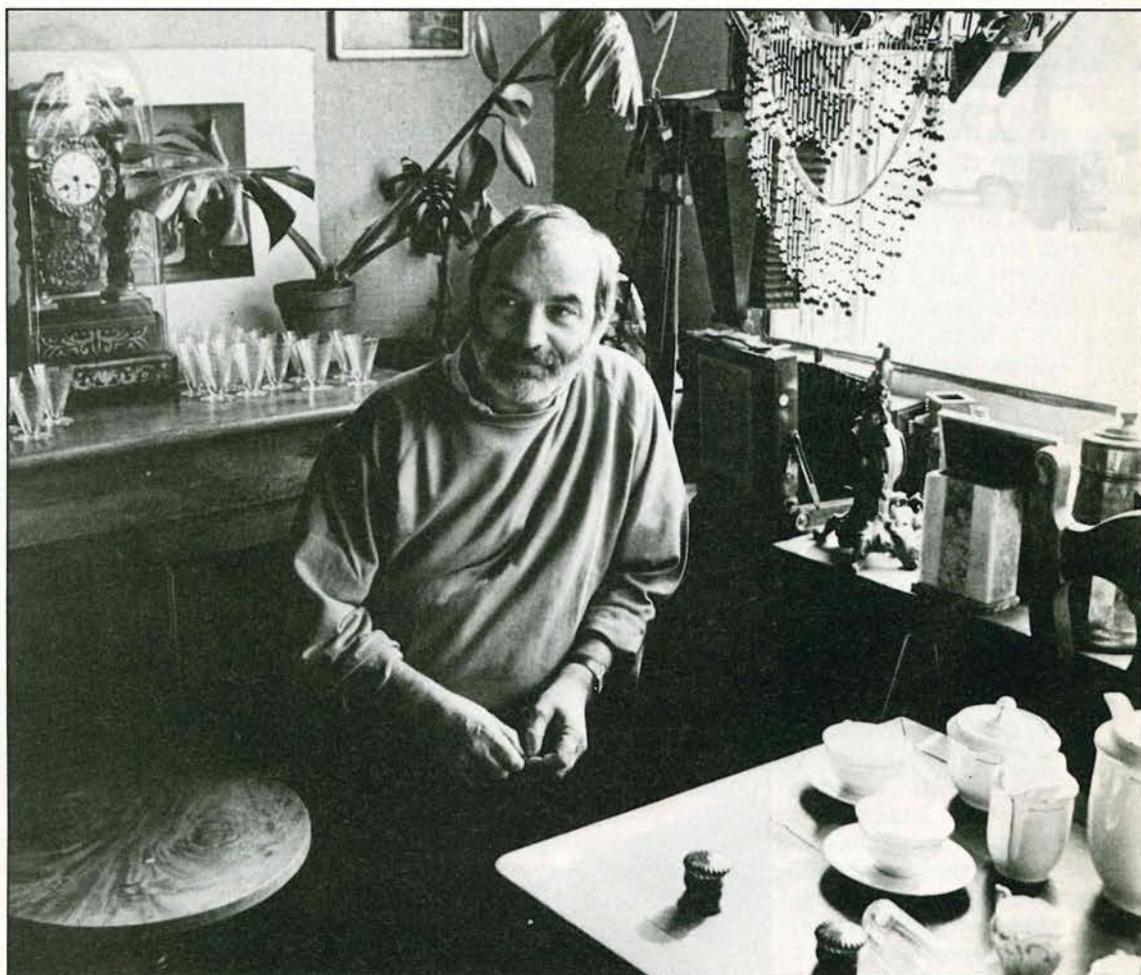
Les commerçants de cette rue se mobilisent pour les fêtes de fin d'année... illuminations, jeux, cadeaux sont au programme.

UN IMPRIMEUR RECONVERTI... EN BROCANTEUR !

Coincé entre un vidéo club et une charcuterie se trouve une vitrine où chacun peut retrouver un peu de son histoire... c'est l'univers de Gérard Spacagna, brocanteur de son état. Il s'est installé au 120 rue Hélène Cochenec, près du petit marché du Montfort en 1982. Et avant ? « Avant, explique M. Spacagna, j'ai appartenu à cette grande famille qu'est le monde de la presse. J'habitais à l'époque la région marseillaise et j'ai travaillé d'abord comme monteur, ensuite comme surveillant de matériel. Vingt ans d'industrie, vous imaginez ? » Oui on imagine, mais on voit moins le lien entre l'usine et la brocante.

« J'ai toujours été passionné par l'objet mobilier, reprend M. Spacagna, dès que l'occasion se présentait, je « chinais » ; dans notre langage cela veut dire fouiller, dénicher l'objet. Je ne fais que suivre l'exemple de mon père qui lui aussi courait après « l'objet » ! C'est ainsi qu'au fil des ans, j'ai pu faire mon apprentissage, c'est une école personnelle en fait, où on se met en situation de comprendre l'objet, de retracer son histoire en quelque sorte ! Un déplacement géographique de Marseille vers Paris m'a permis d'envisager de vivre cette passion en créant un commerce. C'est un paradoxe d'ailleurs que de se mettre en situation de vendre des objets que l'on a trouvés, choisis, sentis et aimés ! Mais la contrepartie de ce désagrément, c'est la chaleur des contacts avec la clientèle. Vous savez, on peut imaginer que la brocante s'adresse à

(Suite p. 41)



Photos Yves PARIS

Une mercerie à Aubervilliers ?
mais oui !

« LA BOITE A COUTURE »



153, rue Hélène Cochenec. Tél. : 43.52.43.44

PORTES
OUVERTES

Le club E. Finck ouvre ses portes le 18 décembre de 9 h à 17 h et offre des colis-cadeaux aux retraités de 65 ans et plus.

des spécialistes mais c'est faux. Ici, je touche vraiment tout le monde, de la personne qui a remarqué un bibelot lui rappelant un souvenir jusqu'à cette personne qui a besoin de tel ou tel meuble par exemple !

On peut apprécier un objet de diverses façons, mais c'est à nous de le revaloriser, de lui donner un second souffle, une nouvelle vie. Pour ce faire, je le nettoie, l'astique, l'encraustique, pas uniquement pour le flatter dans sa présentation mais pour le faire connaître dans ce qu'il a de plus profond. Mais il est vrai que cela prend un temps fou, car

en plus, il faut les trouver ces sâtanés objets ! que de kilomètres parcourus, de foires visitées, de particuliers rencontrés avant de dénicher la chose qui, je sais, ravira le client.

Un livre, un tableau, un meuble, une lampe, une assiette, l'assortiment du brocanteur est tellement diversifié qu'en effet chacun y trouve son compte... Je n'ai pas voulu me spécialiser car je n'ai pas de préférence marquée pour un type d'objet.

En fait, je poursuis le bel objet ! vous comprenez combien cette

désignation est vaste. J'ai refusé aussi d'entrer dans le milieu des antiquaires. Marchands d'occasions comme nous, ils ont choisi d'assumer la responsabilité de la valeur de l'objet par le biais du certificat d'authenticité. Ce qui ne m'intéresse pas car on touche alors une clientèle très spécifique... Moi ce qui me plaît ici, c'est de rencontrer tout le monde, d'être intégré dans une rue commerçante, de faire partie de la vie sociale. Et pour ça ce quartier c'est l'idéal, même si mes objets sont un peu à l'étroit !

Denise SINGLE ■

BIENVENUE

Bienvenue à Mme Lucas qui depuis le 1^{er} octobre vous propose dans sa boutique : articles ménagers, jouets, vêtements, bijoux fantaisies, outillages, etc. SOLDTOUT (anciennement Cours des Halles) 27, bd E. Vailant 48 33 10 94.

EXCLUSIVITÉ LOCALE !

Au cœur du 114 Pont Blanc, une « mangeoire » à sable séduit les petits sans que se posent des problèmes d'hygiène. A voir absolument.

LES PRÉS CLOS : UNE CITÉ PEU CONNUE

En 1957, deux bâtiments de logements HLM ont émergé au milieu des plantations de maraîchers. Une nouvelle cité venait de voir le jour dans une ville où le logement était un problème crucial : les Prés Clos. Coincée entre la rue Danielle Casanova et le petit chemin du Pont Blanc, elle fait face à l'école Babeuf et au gymnase Robespierre. Cette situation privilégiée en fait un lieu particulièrement agréable à vivre...

« C'est vrai, confirme Mme Maline, responsable du secteur Pont Blanc à l'OPHLM, on imagine mal que vivent dans cet ensemble locatif deux cents familles ! l'ambiance rappelle plutôt celle du village. Beaucoup de premiers locataires résident encore aux Prés Clos. Et ce n'est pas uniquement le prix peu élevé des loyers qui incite à rester. Chacun a trouvé sa place. Regardez le dimanche par exemple ; Tacitement, les hommes utilisent une partie du terrain libre pour jouer aux boules alors que les jeunes tapent dans le ballon « de l'autre côté ». Ici, poursuit Mme Maline, les déménagements sont rares, chacun connaît son voisin, si bien que des actions spontanées voient le jour selon les moments. »

En 1985, un groupe d'adolescents s'est organisé avec l'Office Municipal de la Jeunesse pour prendre en charge leurs loisirs... Tout en participant régulièrement à des week-end à caractère sportif, ils ont vendu des croissants, mis en place une tombola, nettoyé les espaces verts ; Toutes ces actions ont débouché sur un voyage en Espagne en partie autofinancé durant les vacances de Pâques 86.



Photo Yves PARIS

A l'heure actuelle, les locataires de l'escalier 11 se sont organisés pour veiller à la propreté des parties communes. D'ailleurs, le bâtiment a gardé un air de neuf alors que la façade a été refaite il y a déjà une dizaine d'années.»

D. S.

QUI EST LE PÈRE NOËL

C'est le thème de l'expo présentée à la Bibliothèque Enfance Henri Michaux en décembre.

ET TOUJOURS

Chez les adultes de la biblio Henri Michaux, toujours l'expo photos texte « L'alphabet Indien » de Marc Pataut, artiste à la Maladrerie et de François Soulagès.

V I L L E T T E

4 C H E M I N S

LES PREMIERS JOURS DU SQUARE



Photos Willy VAINQUEUR

Six mois à peine après avoir été inauguré, l'espace de jeux qui recouvre l'ancienne dalle de La Villette connaît une fréquentation qui dépasse toutes les prévisions. Dans la cité, le nouvel équipement mis à la disposition des enfants n'a pas tardé à devenir l'un de leurs endroits privilégiés pour courir, jouer et s'ébattre en toute sécurité. « Les enfants, observent une mère de famille, se le sont approprié avec une avidité et une exubérance » qui illustre l'importance du besoin auquel la Municipalité vient de répondre. Longtemps réclamé par les habitants qui dès le début avaient eu l'occasion de participer au projet — la maquette avait d'ailleurs été exposée à la bibliothèque — le jardin semble se prolonger avec le carré de verdure de la place du 19 mars. « C'est quand même plus agréable à regarder que

les flaques d'eau, les parpaings de l'ancienne dalle » note avec satisfaction un riverain, en jetant un coup d'œil sur son bambin qui joue trois étages plus bas.

Comme tout nouvel équipement, l'espace de jeux prend sa place progressivement dans le quartier : « On n'a plus besoin par exemple d'emprunter le couloir obscur à côté du 6, rue des Cités » Il soulève aussi des remarques que le succès de l'opération ne pouvait laisser prévoir. Habitué à la présence silencieuse et froide de l'ancienne dalle, des riverains ont du mal à s'habituer au bruit de l'eau de la fontaine, à tous ces enfants qui courent, escaladent et s'interpellent sans crier gare ! Et puis si l'équipement a été conçu pour les jeunes enfants, de plus grands n'ont pas résisté à l'attrait de la nouveauté et ont vite délaissé la Place du 19 mars, les

halls d'immeubles ou les cages d'escaliers pour s'y donner rendez-vous parfois tard dans la nuit autour d'un transistor peu respectueux du besoin de tranquillité des riverains. Avec l'hiver, l'espace a retrouvé son calme. Qu'en sera-t-il aux prochains beaux jours ? « Il faudrait un gardien » pensent certains. « C'est à nous de prendre le relais. De faire vivre ce nouveau lieu, et d'inciter au respect de ce qui a été fait » répondent d'autres en pensant aux dégradations qui ont été commises alors que tout n'était pas terminé. Mis à la disposition du public début juillet, il a permis à de nombreux enfants, que leurs parents ne peuvent envoyer en vacances faute de revenus suffisants, de profiter de cet équipement pour se détendre avant de retrouver les bancs de l'école. Depuis les travaux se poursuivent. Des bancs supplémentai-

res ont été installés pour permettre aux personnes âgées de se rencontrer, de discuter... La pergola est en cours d'achèvement avec des modifications qui doivent permettre de préserver la tranquillité des riverains. Reste le problème d'entretien. N'est-ce pas l'affaire des utilisateurs eux-mêmes ! « Trop de gens au lieu de montrer l'exemple aux enfants jettent n'importe où les débris, les emballages du goûter ».

Le jour de l'inauguration Jack Ralite disait son plaisir de remettre au quartier cet espace de liberté que, les promoteurs privés avaient réservés pour une tour supplémentaire. Il le plaçait aussi sous la sauvegarde du public. Comme la majorité de ceux qui le fréquentent, le square est encore jeune : il a besoin que le quartier l'aide à devenir adulte.

Philippe CHERET ■

GENS DE VILLETTE UNE PALETTE DE QUARTIER



«**L**a peinture, ça me rend dingue!» C'est clair et net : le raccourci de l'exclamation de Geneviève Forest illustre mieux que n'importe quel long discours son plaisir de peindre. C'est une véritable passion qui, pareille à beaucoup d'autres dans Aubervilliers, se vit discrète, presque timide au milieu des bruits de la ville et des soucis quotidiens. Peindre est devenu pour elle plus qu'un divertissement, une préoccupation quotidienne qui colore le fil de sa vie. Un fil qui démarre dans le Loiret, du côté de Gien. En ce temps-là, la ville faisait corps et âme avec la céramique. Comme le Nord autour du charbon, la Lorraine autour du fer «on s'élevait autour de la faïencerie» à Gien. Depuis la guerre de 14, la fabrique

avait pris l'habitude de faire venir travailler des familles polonaises «nous étions 11 enfants». Elle apprendra le dessin, les couleurs. Pendant 7 ans elle sera dans l'atelier de décoration l'une de ces centaines de petites mains étrangères qui, dans l'anonymat et les bas salaires, firent la renommée de ces vases, de ces services de tables qui ornaient la table des châteaux de Sologne. «Un vrai métier» se souvient-elle.

Un jour des années 50, elle connaîtra Aubervilliers avec toujours dans la tête «ce goût des couleurs. Le fait d'avoir vu de belles choses». Les enfants, le travail prennent le pas sur le pinceau. Avec l'année de la femme, c'est l'envie de retrouver une certaine sensibilité «une certaine féminité, après 17 ans de

métallurgie». Elle change de travail, s'inscrit au Centre d'arts plastiques «sans avoir touché un crayon depuis 30 ans». Le CAPA, c'est la peinture pour le plaisir, les amis, le goût du vagabondage qui abouti à la création de l'Atelier, une association qui comme son nom l'indique plante ses chevalets dans les locaux du club Salvador Allende. Aussi «le jour où le club a proposé de décorer la façade du bâtiment, on n'a pas refusé de participer». La fresque deviendra la première grande aventure exaltante de l'association.

«Nous travaillions pour notre quartier. On allait au devant des gens qu'on ne connaissait pas : des gens de la rue, les jeunes réputés «difficiles», des enfants...». La fresque fait déclic, même si elle n'a pas toujours été docile à manier «vous pensez : passer du petit au grand» dit-elle pensive devant les pastels, les carmins, les bleus des bouquets, des natures mortes qui décorent les murs de l'appartement. Elle a découvert la grande dimension : «avant, j'étais timide».

Ph. C. ■

FÊTES DE NOËL

Les enfants des crèches et halte jeux du quartier sont heureux d'inviter leurs parents aux fêtes de Noël : Le **15 décembre**, à la halte-jeux du centre de P.M.I., le **16**, à la crèche de la rue Bordier, le **17**, à Marguerite Le Mault, le **18**, à Ethel Rosenberg. Toujours de 14 à 17 h.

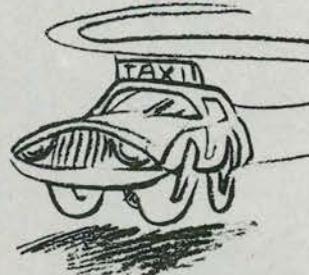
MERCÈDÈS DÉMÉNAGE

Situé 96 rue des Ecoles, le garage Mercédès installe progressivement ses ateliers, bureaux et magasins dans 1 100 m² de locaux neuf 158 bd Félix Faure.

PARKING

Dans le cadre de l'aménagement de parkings, l'OPHLM vient de construire 2 accès couverts sur la place du 19 mars.

TAXI



Les services techniques viennent d'aménager une station de taxi 120, av. de la République.

SUR LE MARCHÉ DU VIVIER

Deux nouveaux commerçants, un fromager et un primeur viennent de s'installer sur le marché du Vivier. «Aubervilliers-Mensuel» leur souhaite la bienvenue.

PEINTURE SUR SOIE

Un atelier de peinture sur soie a lieu tous les mardis de 14 h à 17 h au club Salvador Allende. Avis aux amateurs.

À JEAN MACÉ

En remplacement de M. Aouzi absent pour raison de santé, M. Bellais assure la direction de l'école J. Macé. «Aubervilliers-Mensuel» lui souhaite la bienvenue et adresse ses vœux de prompt rétablissement à M. Aouzi.

SAMUELEC

AGRÉÉS E.D.F. QUALIFELEC I.S.T.
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

INSTALLATION ET ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

6, rue Solférino — AUBERVILLIERS
Tél. : 43.75.22.81 le soir • 48.34.77.13

histoire

L'HIVER 1891

Décembre c'est le moment où chaque famille prépare Noël, une fête dont les images traditionnelles du sapin et du Père Noël apparaissent à la fin du siècle dernier. Décembre c'est aussi l'époque des premiers froids

qui en cette fin du XIX^e siècle sont souvent cause de difficultés supplémentaires pour beaucoup d'aubervillariens. Tel est le cas de l'hiver 1891, un hiver long et particulièrement rigoureux dont les méfaits demeureront longtemps présents

dans les mémoires, tant ils étaient exceptionnels pour la région parisienne.

La neige commença à tomber dès la fin du mois de novembre, le thermomètre semblait désespérément bloqué à moins 17°, tout était gelé,

de la Seine au canal St Denis où « l'on patine en chaussures », jusqu'aux fontaines publiques qui, prises par la glace, empêchaient les habitants de se ravitailler en eau. Cette situation dura jusqu'en février soulevant dans la ville une vive émotion dont la presse locale rendit largement compte. Parlant d'un hiver « sibérien », elle évoquait de nombreux faits divers tels cette « vieille femme mal vêtue morte d'une congestion causée par le froid... » ou ce « jeune garçon tombé dans un trou d'eau alors qu'il patinait sur le canal... ». L'actualité météorologique n'avait pas non plus échappé à certains marchands ; le journal de St Denis qui relatait les événements dramatiques se faisait également l'écho de placards publicitaires vantant les bienfaits du sirop pectoral Odinet contre les rhumes ! si la rigueur de l'hiver faisait aussi la joie « des gamins qui organisaient de belles glissoires sur les trottoirs », elle engendrait surtout une grande misère dont la population ouvrière était la principale victime.

**« VOICI VENIR
L'HIVER,
TUEUR DE
PAUVRES
GENS »***

Avec l'hiver, l'activité économique était ralentie ; la navigation interrompue sur le canal stoppait l'approvisionnement en charbon nécessaire au fonctionnement des usines d'Aubervilliers. Les industriels renvoyaient les ouvriers chez eux. Les chantiers de construction étaient également fermés en raison des grands froids et les terrassiers, nombreux dans la commune, se



retrouvaient au chômage. De nombreux cas tragiques illustrent les terribles conséquences de cette situation ; une famille de la rue Charron ne disposait plus que de quelques bottes de pailles en guise de lit et de combustible pour se chauffer. Non loin de là, c'est un ouvrier de l'usine de gaz de St Denis qui, licencié pour cause de maladie est découvert pendu dans son domicile. Dans le même temps, les vols de charbon et de nourriture se multiplient. Les personnes âgées étaient particulièrement touchées durant cette période car sans ressources (l'assurance-vieillesse n'est obligatoire qu'à partir de 1910), elles ne disposaient que d'aides ponctuelles souvent insuffisantes. L'injustice devant le froid allait jusqu'à toucher les passagers de trains de banlieue qui voyageaient en 2^e et 3^e classes, lesquelles n'étaient pas chauffées à la différence des premières classes ! Pour surmonter ces difficultés, les familles ouvrières d'Aubervilliers ne recevaient aucun secours légal. La législation sociale française était en effet médiocre en cet hiver 1891 ; elle se résumait à une loi de 1864 garantissant le droit de grève, une loi de 1874 interdisant le travail aux enfants de moins de 12 ans et aux femmes la nuit et une loi de 1884 assurant la liberté syndicale. La fin du XIX^e siècle était encore l'époque où pour l'ouvrier et l'ouvrière « *ni le risque maladie, ni le risque maternité, ni le risque invalidité, ni le risque chômage, ni même le risque vieillesse ne sont garantis* ».

« LE PAIN DES PAUVRES »

Seule l'action municipale, privée et corporative, permettait d'apporter un soutien matériel de première urgence à ces familles. Dès le mois de décembre la solidarité ouvrière se manifestait grâce au cercle d'études sociales « *les prolétaires* » animés par des militants syndicaux et socialistes d'Aubervilliers. Ils organisèrent une fête « *au profit des ouvriers sans travail* » à laquelle participèrent 800 personnes. L'événement préoccupait également les autorités municipales. Le bureau de bienfaisance créé au début du XIX^e siècle qui apportait chaque année aux habitants les plus pauvres des secours sous forme de nourriture, médicaments, vêtements et charbon vit ses ressources très rapidement épuisées. Le maire d'Aubervilliers, Achille Domart adressa alors une lettre aux notabilités de la commune afin qu'ils viennent en aide aux victimes



du froid, 3 880 francs furent collectés ainsi que 400 fagots, 50 pains de 2 kilos, 50 litres de légumes secs, des vêtements, des chaussures et des médicaments. Mais la persistance des mauvaises conditions climatiques obligea par ailleurs la municipalité à passer contrat avec des boulangers et des pharmaciens pour que ceux-ci vendent des produits moins chers. Il apparut dans la ville un pain de moins bonne qualité qu'on appela

« *le pain des pauvres* ». L'aide au plus démunis demeurait cependant ponctuelle. Insuffisante, elle nécessitait le recours à la charité individuelle dont les principaux bienfaiteurs, industriels et négociants d'Aubervilliers, obligeaient dans le même temps les travailleurs éprouvés par la maladie et le froid « *à reprendre leurs occupations avant leur complète guérison* ». L'approche du printemps ne suffit pas à guérir toutes les plaies. Si le

terrible hiver 1891 fut l'un des révélateurs de la misère ouvrière à Aubervilliers et frappa les consciences, les différents recours ne résolvaient en rien la situation pour l'avenir, chaque hiver revenait avec son lot d'infortunes. Le XX^e siècle avec ses premières mesures sociales se faisait attendre.

Sophie RALITE ■

* Extrait du poème de Jean Richepin (1849-1926) « *la chanson des yeux* ».

interview



CLAUDE SANTELLI :

Claude Santelli, vous montez « Maison de poupée » au TCA. Pourquoi ce choix d'Ibsen, un auteur oublié ?

C.S. : J'ai une passion pour Ibsen depuis l'adolescence. Il se trouve qu'on a pu le considérer comme un auteur démodé, un auteur fin de siècle. Mais depuis deux ans et je n'en suis pas responsable, on assiste à une sorte de résurrection d'Ibsen dans le théâtre français. Françon a mis en scène « Hedda Gabler » à l'Athénée, et « Rosmersholm » monté par Lasalle a été présenté à Strasbourg : révélations formidables qui ont fait apparaître un Ibsen beaucoup plus moderne, renouvelé et coloré. Il fallait retrouver le texte nu, la violence des personnages. Il doit y avoir 20 ans, j'avais vu une version très intéressante de « Hedda Gabler » parce que Dieu sait que le metteur en scène et l'actrice étaient prestigieux. Il s'agissait de Raymond Rouleau et Ingrid Bergman. Mais on jouait une espèce de mélodrame, ce qui est un peu passé de mode. Une autre traduction de « Maison de poupée » a dévoilé un texte plus violent, plus incisif qu'on ne croit. D'ailleurs Ibsen disait que son œuvre était faite pour des acteurs passionnés, et il ajoutait que seuls les acteurs français sont suffisamment passionnés pour jouer ses pièces.

Le théâtre est une expérience nouvelle pour vous, homme de télévision ?

CS : Je suis né avec le théâtre. J'ai été comédien au début de ma carrière et très vite je suis devenu auteur, dans les années 50 avec la compagnie Jacques Fabbri. Puis je me suis tourné vers la télévision. Mais ce qui me fascine avant tout, c'est le comédien. Or c'est le même boulot de diriger des comédiens au théâtre ou à la télé. Je n'ai jamais perdu pied. En 1978, Pierre Mondy est venu me chercher pour monter « Les Rustres », il m'a permis de



revenir à la mise en scène de théâtre. Comme maintenant la télévision sombre dans le commercial le plus absurde, le publicitaire le plus bas, je n'ai pas envie de travailler avec les directeurs actuels des chaînes. Ils n'ont pas envie de moi non plus d'ailleurs, c'est réciproque ! Je ne suis pas mécontent de retrouver ma famille d'origine, ma passion du comédien et mon vieux rêve d'Ibsen. Ce n'est pas un auteur attardé, suranné, mais résolument moderne. Il attaque l'éternel problème du couple. La « Maison de poupée » est une pièce sur laquelle on s'est souvent trompé : on en a fait une pièce féministe avant la lettre. Bien sûr, la femme est brimée dans la société du XIX^e siècle, mais Ibsen ne prend pas parti.

En 87, la baisse de fréquentation des théâtres est énorme. Comment inverser la tendance ?

C.S. : C'est très difficile à dire. Je suis président de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) et je ne vais pas

regretter les bonnes recettes que font les théâtres dits de boulevard. C'est aussi une forme de théâtre qui est incontestablement à encourager, mais il ne faudrait pas que le public français de théâtre se réduise à ceux qui ont un peu d'argent et vont au vaudeville comme à un dîner dans un grand restaurant. Il faudrait que le public aille plus massivement vers des formes de théâtre différentes. Il y a eu sans doute des erreurs d'orientation, et peut-être certains metteurs en scène ont-ils privilégié une forme théâtrale trop intellectuelle, trop élitiste. Il faut savoir toucher — et surtout pas à l'aide d'arguments démagogiques — un public très vaste. La télévision est formidable parce que vous y avez un public qui existe avant même que vous lui proposiez quoi que ce soit. J'ai donc pris l'habitude de ce qu'on appelle, dans le meilleur sens du terme, un spectacle populaire. Ce qui me tue dans la télévision d'aujourd'hui, c'est sa démagogie, c'est qu'elle n'est plus rien qu'un

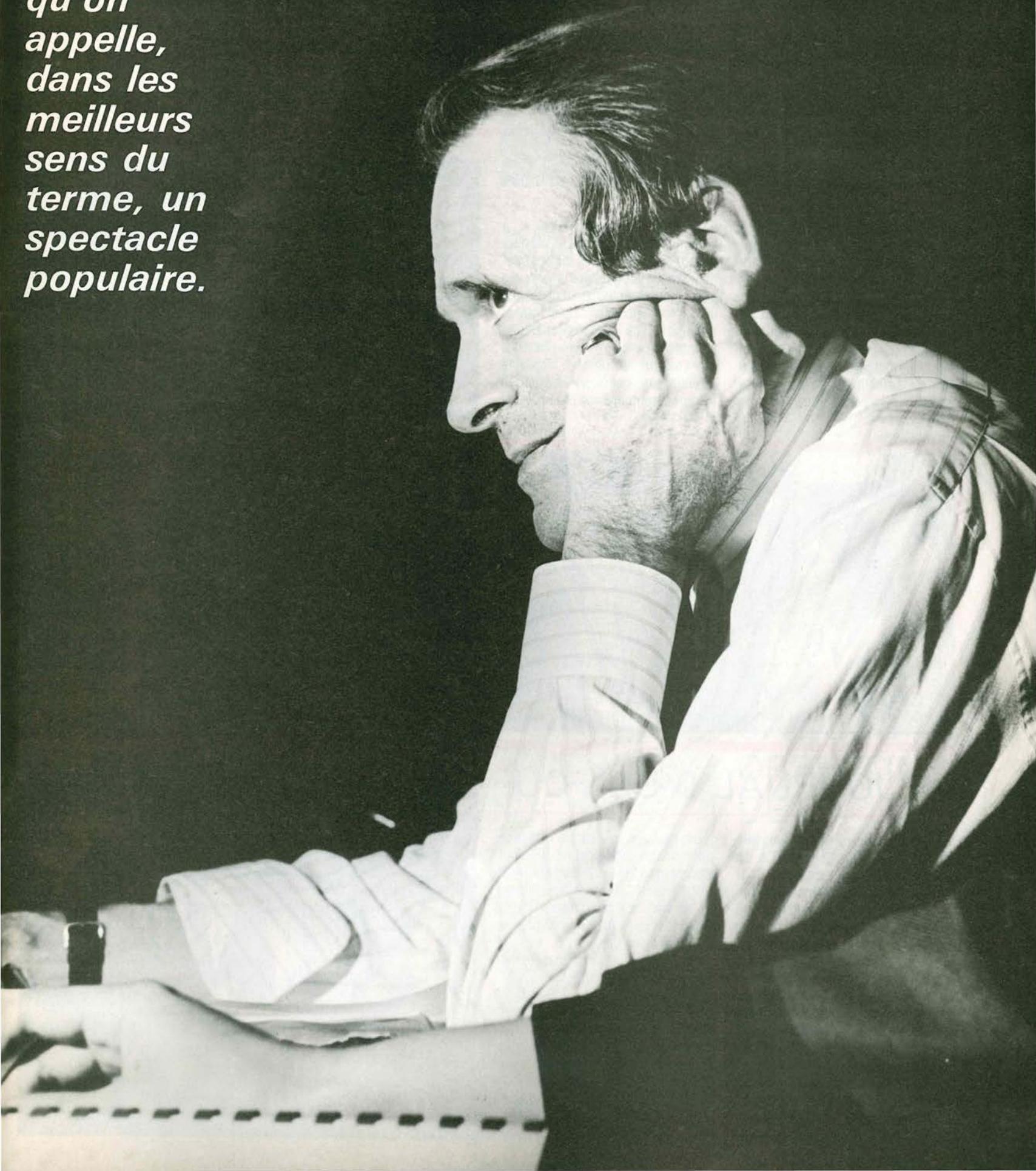
robinet d'images qui enrobe l'annonce publicitaire. Être populaire, ce n'est pas animer des jeux et donner des cadeaux au public, c'est intéresser sa curiosité. Elle est très grande, c'est ce que m'a démontré une expérience de 30 ans. J'ai senti que le public avait envie qu'on lui offre autre chose.

Qu'attendez-vous des États généraux de la culture ?

C.S. : Je suis très heureux de l'initiative de Jack Ralite, c'est un vieil ami. Mais surtout, il a une passion extraordinaire qui lui permet de rassembler des gens très divers d'esprit et d'opinion. Il a une inquiétude tout à fait fondée sur l'avenir de la culture, mais le mot est bien galvaudé, disons plutôt du spectacle en France. Toutes les formes de spectacle sont actuellement plus ou moins menacées, et l'audiovisuel très particulièrement. Il s'agit donc à nouveau de pousser un cri, moi j'en pousse beaucoup, alors je suis heureux de m'associer au sien.

Propos recueillis par Manuel JOSEPH

*«J'ai pris
l'habitude
de ce
qu'on
appelle,
dans les
meilleurs
sens du
terme, un
spectacle
populaire.»*



L'ÉLAN DU ZÉNITH

Plus de 6 000 personnes et des centaines d'artistes participaient autour de Jack Ralite aux Etats Généraux de la culture le 16 novembre au Zénith. Ouverte avec la « Déclaration des droits à la culture » la soirée se prolongeait tard dans la nuit avec en alternance des « actes artistiques », des témoignages de soutien venus du monde entier, des prises de « paroles citoyennes ».

Face à la marchandisation et à l'affairisme qui au cinéma, à la télévision, dans toutes les disciplines, menacent l'identité nationale, les participants en appelaient à une véritable responsabilité publique et nationale. Ils proposaient une renaissance de l'imagination un « sursaut éthique » dont le « Zénith pour la culture » constitue l'un des tremplins les plus hardis.



SOLIDARITE AVEC LES 10

Le 26 octobre, 10 travailleurs de chez Renault étaient traduits en correctionnelle pour avoir — conformément à leurs mandats syndicaux — défendu l'avenir de l'industrie automobile et ses emplois. Se joignant à l'appel de Jack Ralite de nombreuses personnalités représentant toutes les sensibilités de la ville manifestaient leur solidarité avec les inculpés. Le jour même du procès, une rencon-

tre en présence du Maire avec Muguette Jacquaint, députée et Yves Tamet avocat et Conseiller Municipal avait lieu à la Mairie. Attachés aux libertés et à l'exercice des droits syndicaux garantis par la constitution, les participants dénonçaient la « criminalisation » de toutes revendications au progrès et à la dignité et exigeaient la réintégration des dix.

LE JOURNAL D'UN FOU

Le 10 novembre, la municipalité invitait à la projection au TCA du « Journal d'un fou » de Roger Coggio. Dans une salle Claude Dauphin comble, le spectateur était entraîné pendant 90 minutes dans la dérive imaginaire d'un modeste tailleur de plumes qui entend parler les chiens et finit par se prendre pour le roi d'Espagne. Dans une maison ou depuis longtemps, le cinéma et le théâtre permettent avec succès et de façon complémentaire de « réapprivoiser » de grands auteurs classiques, c'était pour beaucoup l'occasion de découvrir — ou redécouvrir — Nicolas Gogol. Roger Coggio signe le film et inter-

prête de façon magistrale le rôle du personnage principal : rarement théâtre et cinéma n'auront été aussi intimement liés. Avec Fanny Cottençon, cet ancien élève de Vilar participait au débat qui suivait la projection. La crise du cinéma, la réalisation du film, son financement original qui — comme jadis la Marseillaise de Renoir — fait appel au public en le rendant partenaire et complice de la création ont été quelques-uns des thèmes abordés par un comédien-réalisateur dont tout le travail s'inspire du mot de Pagnol : « mettre le cinéma au service de tous les arts ».



EXPO JOUETS

Après un an d'interruption le Centre Solomon a renoué depuis le 16 novembre (et jusqu'au 6 décembre) avec une importante activité, celle qui fait son originalité : les expospectacles. Cette 24^e édition porte sur les héros et personnages de la littérature enfantine. Des centaines de jouets de tous les pays, de toutes les sortes sont exposés et des dizaines de héros retrouvent vie et aventure grâce à un spectacle où l'enfant est l'acteur sublime. L'ex-

position inaugurée en présence de Jack Ralite et Bernard Sizaire est accompagnée de plusieurs manifestations complémentaires, au petit studio et dans les bibliothèques jeunesse. A l'évocation de tous les héros et personnages chers aux enfants Bernard Sizaire rappelait « *Ils ont des points de repère... des références auxquelles il convient de rester fidèle pour conserver le respect de soi-même et des autres jusqu'à la fin de notre existence* ».



RENCONTRE AVEC LES PARENTS D'ÉLÈVES

Le 10 novembre, la municipalité recevait les représentants des parents d'élèves dans les Conseils d'écoles et les Conseils d'administration des lycées et collèges au cours d'une réception amicale à la Mairie. « *Marquée — selon l'expression du Maire — par la volonté de réussite des enfants* » la réunion permettait à beaucoup de parents de rencontrer les élus chargés des questions de l'enseignement tout en faisant connaissance les uns avec les autres. D'autres rencontres prolongeront ce premier contact. Cette année, près de 300 parents ont en effet été élus lors des dernières élections. En consacrant une part importante de leurs activités aux côtés des ensei-

gnants, des élus, de tous les partenaires qui concourent à l'éducation des enfants d'Aubervilliers, ils prennent une responsabilité civique importante. Soulignant l'attachement de la municipalité à cette tradition de coopération Carmen Caron rappelait la hauteur des engagements de la ville pour que les 13 500 élèves puissent travailler dans de bonnes conditions : entretien des écoles, classes de neige, restauration scolaire, fournitures de livres et de matériel... Si la Commune pour la part qui est la sienne assure ses responsabilités « *reste que la bataille la plus importante à mener aujourd'hui consiste à faire reculer la ségrégation et l'échec scolaire* ».

CÉRÉMONIES DU SOUVENIR

Novembre, mois du souvenir. Le 1^{er}, au cimetière, Jack Ralite et les membres du Conseil Municipal honoraient la mémoire des élus disparus. Le 11, la municipalité, les associations d'anciens combattants et de victimes de guerre participaient avec la population à la commémoration du 69^e anniversaire de l'armistice de la guerre de 14-18. A l'issue des cérémonies, au cimetière et dans le hall de la mairie, Monsieur Adrien Huzard, conseiller municipal et Chevalier de la Légion d'Honneur, remettait la Légion d'Honneur à Monsieur Lemaire, un ancien de 14-18 parti pour les tranchées à l'âge de 19 ans.



BAL DES ORPHELINS DE LA POLICE

Le traditionnel bal au profit des orphelins de la Police a eu lieu cette année le 7 novembre au gymnase Guy Moquet. Le fantaisiste Serge Cardu, inimitable imitateur de Michel Sardoux, un orchestre de qualité, la loterie firent le succès d'une soirée, placée sous la présidence de Monsieur Cametz, Commissaire Principal d'Aubervilliers, à laquelle participait un nombreux public.

DESGRANGES ET HUOT RESTE À AUBERVILLIERS

Alors que sur place les locaux sont à la veille d'être livrés, l'initiative industrielle de la municipalité sur l'ancienne friche Aubry vient de remporter un nouveau succès avec l'installation prochaine de Desgranges et Huot. Les actes relatifs au transfert de cette entreprise, actuellement située rue Bernard et Mazoyer, ont été signés par Jack Ralite, Maire d'Aubervilliers et J. P. Gérard, Président Directeur

Général, le 21 octobre dernier. L'entreprise est spécialisée dans la fabrication d'instrument de mesure de haute précision (voir Auber-Mensuel de février). Après avoir initialement envisagé une extension dans le nouveau centre administratif la solution retenue est celle du transfert global des laboratoires, ateliers et bureaux rue A. Karman. Une cinquantaine d'emplois restent ainsi à Aubervilliers.



VICTOIRE CONTRE L'INJUSTICE

L'ADEF, propriétaire du foyer de travailleurs migrants de la rue des Ponceaux, ne supporte pas la démocratie. Quatre résidents, étudiants, avaient osé organiser un comité de résidents pour les défendre et notamment connaître les raisons du prix élevé du loyer des chambres (1 850 F pour 10 m²) et obtenir la réouverture de leur salle de réunion.

Cela a suffi pour que l'ADEF les fasse expulser du foyer manu militari. Très rapidement, les élus étaient sur place pour la réintégration de ces quatre résidents, Jack Ralite, Maire, Carmen Caron, Guy-Paul Pénisson, Maires-Adjointes, Madeleine Cathalaud, Jean-Jacques Karman, Conseillers Généraux et Muguette Jacquain, Députée.

Le MRAP, M. Lecœur, curé de la paroisse N.D. des Vertus, M. Herrenscheidt, Pasteur d'Aubervilliers soutenaient également ce mouvement.

Le jeudi 5 novembre, plus de deux cents personnes se rassemblaient devant le foyer pour exiger réparation de cette atteinte aux droits de l'homme. Dès le lendemain, le tribunal des référés, où Yves Tamet, Conseiller Municipal et avocat plaiderait leur cause, décidait leur réintégration.

Une victoire due à la mobilisation des résidents, des élus et de la population fêtée en mairie le 16 novembre. Une victoire à préserver, l'ADEF menaçant de la remettre en cause.



SERVICE AUX ASSOCIATIONS

Le premier « Forum national des services aux associations » s'est tenu les 12, 13 et 14 novembre à la Porte de Versailles. L'agence d'Aubervilliers du Crédit Lyonnais participait à la manifestation.

EXPOSITION

Du 26 octobre au 28 novembre, Marie-Christine Poiré, artiste demeurant à la Maladrerie exposait quelques unes de ses œuvres dans le hall de l'Hôtel de Ville.

GARDONS, PERCHES...

Le concours annuel de pêche au coup organisé par l'association des Hotus s'est déroulé le 8 octobre. 218 inscrits représentants plus de 50 sociétés de pêche ont passé la journée à taquiner perches, gardons et autres poissons entre l'Île-Saint-Denis et le pont de Clichy. Avec 5.920 kg de prises en 3 heures, Alain Briand se plaçait en tête des pêcheurs d'Aubervilliers.

REGRETS

Animatrice du foyer-club Salvador Allende, Annie Deneubourg est décédée des suites d'une longue maladie. Le souvenir d'une femme attachante appréciée pour sa gentillesse et sa disponibilité reste présent au cœur de tous ceux qui l'ont connue. « Auber-Mensuel » se joint à eux.

LA PAIX

Livres, disques, objets folkloriques... L'exposition-vente annuelle du Mouvement de la Paix aura lieu les 4, 5 et 6

Décembre à l'Espace Renaudie. Une réunion avec des représentants du Mouvement est prévu le 4 à 18 h 30. Le film « Si tu veux la Paix » sera projeté à l'occasion de cette manifestation.

RETRAITE

Membre actif de la Société d'Histoire et de la Société philatélique locale Pierre Gobillot qui participait également aux commissions municipales des Listes électorales, du Bureau des écoles et du Bureau d'aide sociale vient de prendre une retraite qu'« Auber-Mensuel » lui souhaite heureuse et active.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86



DA SILVA M.

- Serrurerie (urgence 7 h - 20 h)
- Menuiserie - Plomberie
- Peinture - Maçonnerie

43.52.20.09

171 rue Danielle Casanova Aubervilliers



PHIDAR



*POUR TOUS VOS TRICOTS
CONSULTER NICOLE FINOT*

- Spécialiste machine à tricoter
- grand choix
bas, collants, chaussettes

Tél. : 48 33 36 34

116, rue Hélène Cochennec - Aubervilliers

AQUARIUS

Poissons exotiques. Animalerie.
Accessoires. Aliments.
Appâts. Pêche. Cages.



152 Avenue Victor Hugo, Aubervilliers.

Ouvert le dimanche matin

48-39-33-43

RESTAURANT

LES SEMAILLES TEL 48 33 74 87

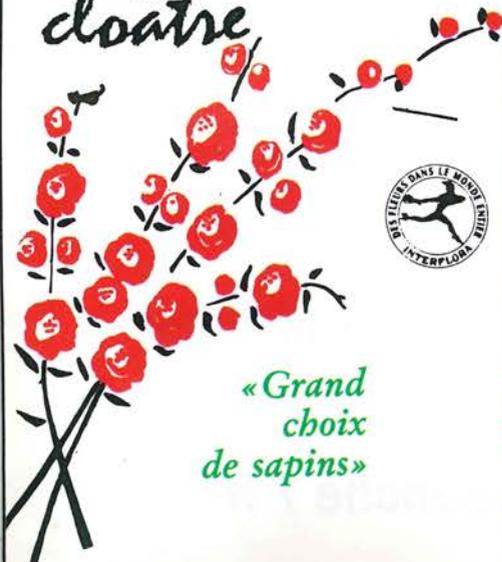
VOUS PROPOSE :

**SON MENU DU JOUR DE L'AN 290 F
(SERVICE COMPRIS SANS LA BOISSON)**

OUVERT MIDI ET SOIR, MÊME LE DIMANCHE

91, rue des cités angle 86 bis, av. de la république
Fermé le lundi

voilà votre fleuriste
cloître

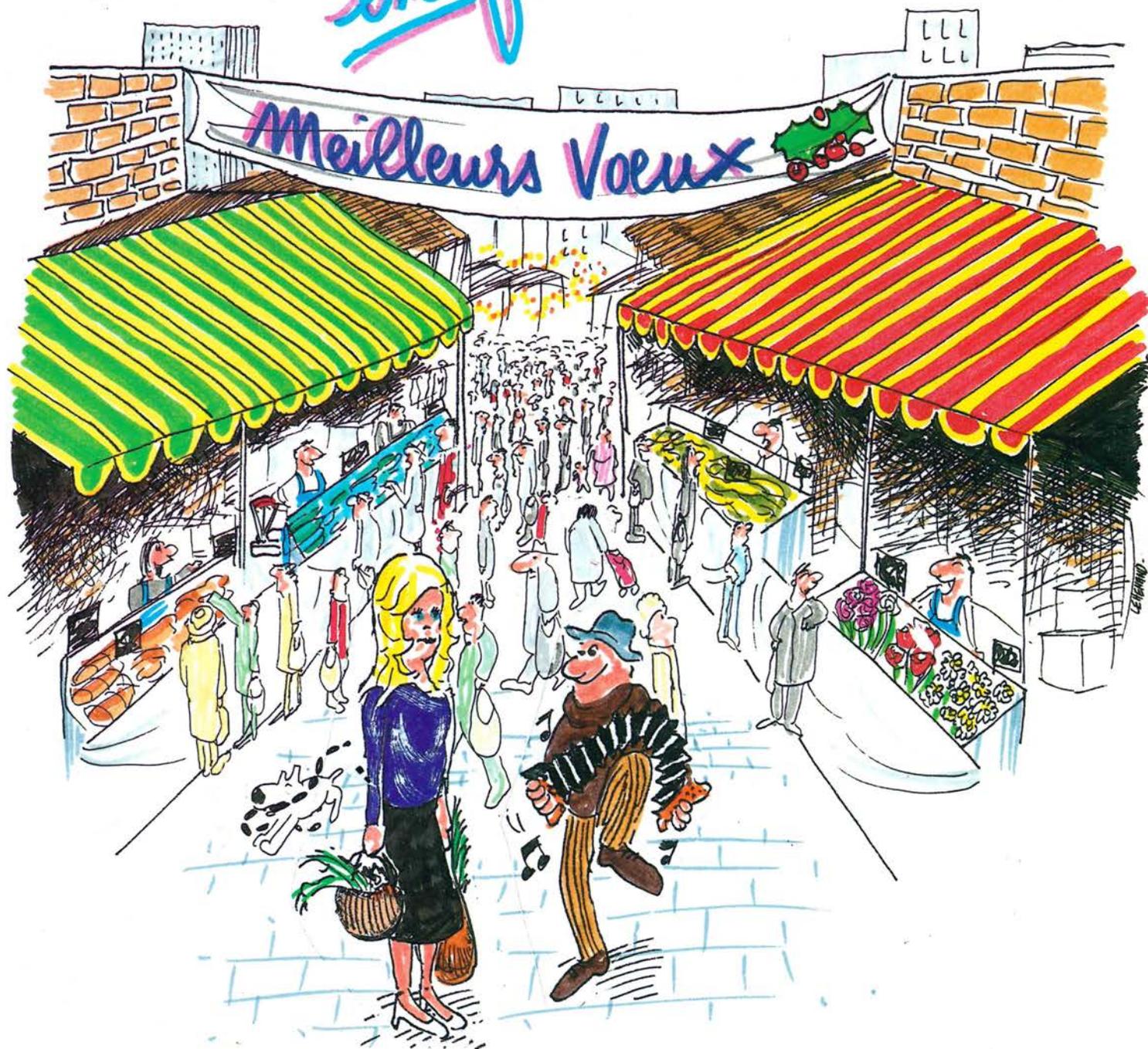


«Grand
choix
de sapins»

113, rue Hélène Cochennec
Tél. : 43 52 71 13



LES MARCHÉS *en fêtes* D'AUBERVILLIERS



MARCHÉ DU CENTRE Mardi - jeudi - samedi 7 h - 13 h 30
Ouvert toute la journée les 24 et 31 décembre.

MARCHÉ JEAN-JAURÈS 9 h - 19 h. Tous les jours sauf le lundi.
Ouvert toute la journée les 24 et 31 décembre.

MARCHÉ DU MONTFORT Mercredi - vendredi - dimanche 7 h - 13 h 30

MARCHÉ DU VIVIER Mardi - jeudi - samedi 7 h - 13 h 30